

► *Aleurodiscus aurantius* (Pers.) J. Schröt.

001



- 1 : Spores largement elliptiques, 12-16 (22) x 10-15 µm, verruqueuses, fortement amyloïdes.
- 2 : Basides fertiles de 2 à 4 stérigmates, avec quelques basides stériles obovales.
- 3 : Dendrophyses nombreuses.



Fructifications fraîches ocre rose séchant en ocracé clair, étalées, adhérentes, lisses ; bordure blanche étroite; hyphes hyalines à parois étroites, non bouclées. Consistance subcoriace.

En tache résupinée sur un branchette de fusain d'Europe.
Combe Saint-Fol, en aval, maille 3022D21, le 26 février 2015



- Les caractères microscopiques sont si tranchés qu'il ne peut y avoir de doutes sur la détermination de cette espèce. Macroscopiquement, elle ressemble à certains *Peniophora* de couleur rose.

► *Amphinema byssoides* (Pers.) J. Erikss.

002



1 : Cystides caractéristiques, cylindriques, obtuses, à paroi mince à \pm épaissie, pourvues d'une à quatre cloisons, bouclées, légèrement incrustée au sommet dépassant très largement l'hyménium.



Fructifications entièrement résupinées formant un revêtement discontinu ; Surface aranéeuse, floconneuse et lâche, de couleur jaunâtre. Marge irrégulièrement frangée de rhizomorphes, de consistance lâche.

A la face infère d'une branchette de genévrier.
Combe d'Arvaux, maille 3022D22, le 19 février 2015.

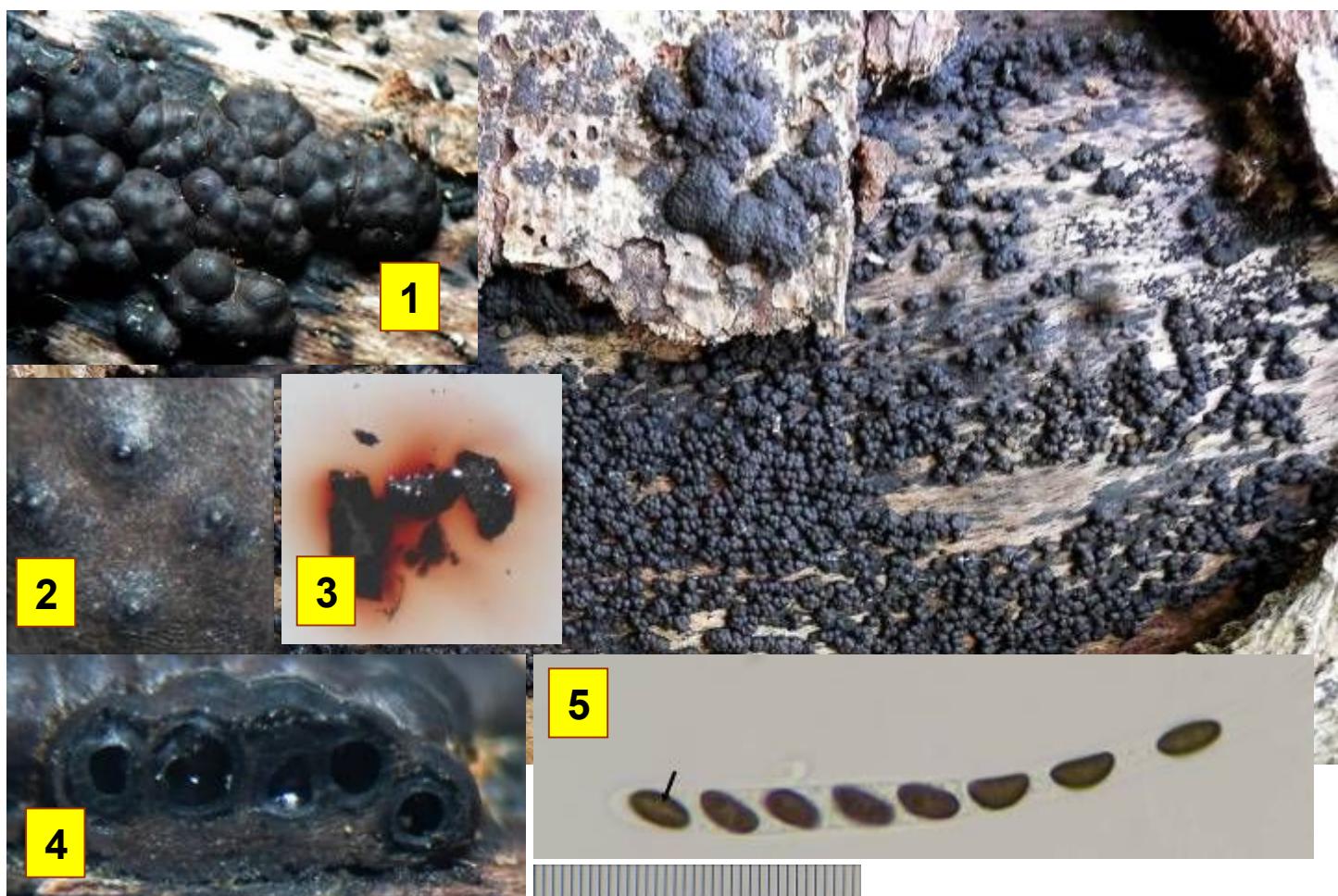


► L'aspect aranéieux, la couleur jaunâtre, la marge garnie de rhizomorphes, permettent de reconnaître cette espèce. Caractéristiques sont les grandes cystides cylindriques bouclées que l'on observe au microscope.

► *Annulohypoxylon cohaerens*

003

(Pers.) Y. M. Ju, J.D. Rogers & H. M. Hsieh



1 : Stromas s'agglomérant
2 : Détail des ostioles papillés.
3 : Réaction caractéristique des pigments à la potasse.

4 : Coupe verticale d'un stroma, on distingue 5 périthèces.
5 : Asque octosporé (partie sporifère 50-90 x 6-7 µm).
6 : Ascospores 8,8-12,2 x 3,4-5,5 µm, avec sillon germinatif sur la longueur de la spore.



Stroma noir carbureux pulviné, colonisant des branches de hêtre tombées, sur l'écorce ou directement sur le bois décortiqué. Très courant.

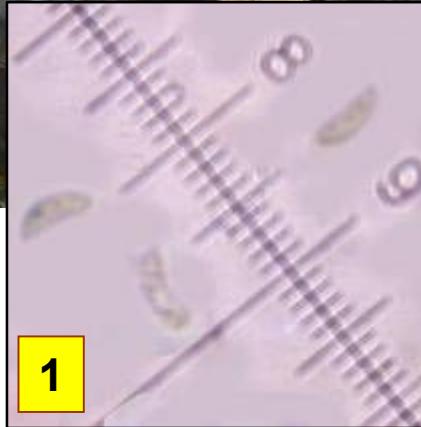
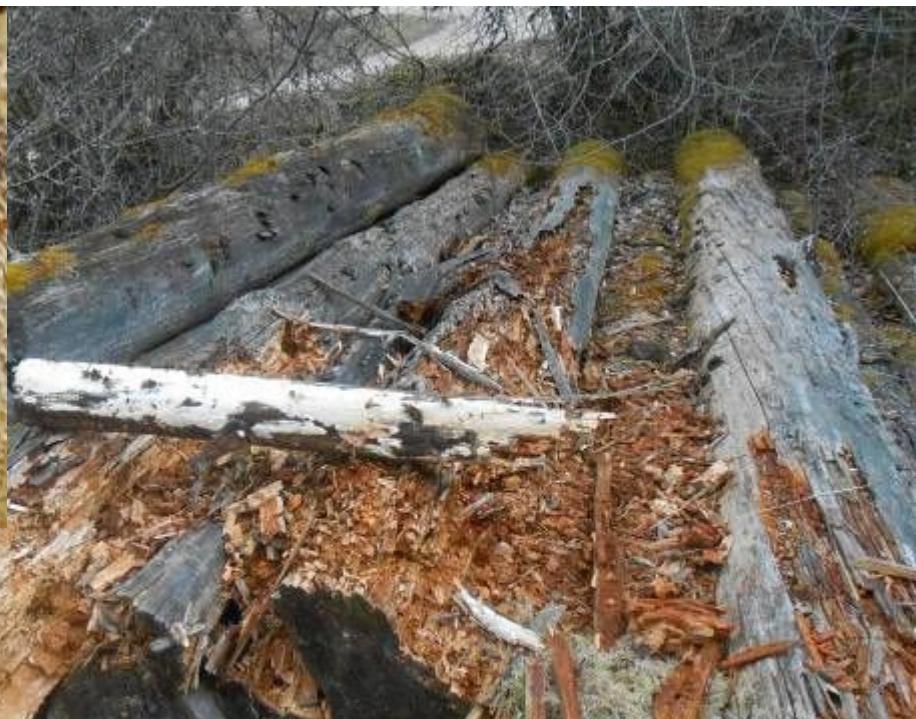
Sur branche tombée de hêtre (*Fagus sylvatica*).
Fontaine de Jouvence, maille 3022D12, le 14 avril 2015.



► Taxon exclusif du hêtre, sa détermination ne peut faire de doute.
Proches, une variété à petite spores vient sur chêne et *Annulohypoxylon multifforme* vient sur *Betula*, *Alnus*, *Corylus* et *Prunus*.

► *Antrodia sinuosa* (Fr.) P. Karst.

004



1

2

3

1 : Spores étroitement cylindriques à suballantoïdes, lisses, hyalines, $5-6 \times 1,5-2 \mu\text{m}$.

2 : Basides clavées, à 4 stérigmates, bouclées à la base, $20-22 \times 4-5 \mu\text{m}$.

3 : Cystidioles clavées, fusoïdes à subulées, $12-20 \times 3-4 \mu\text{m}$, non émergentes.

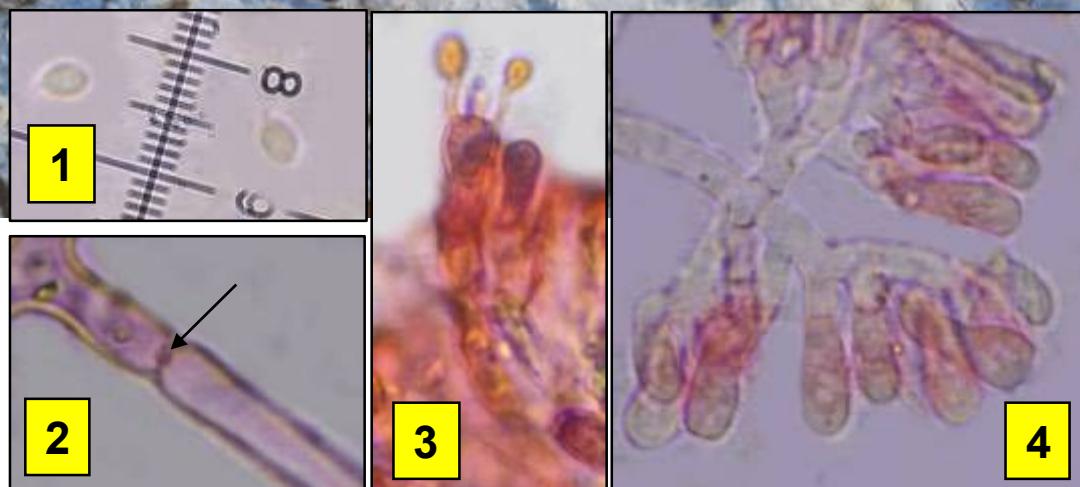
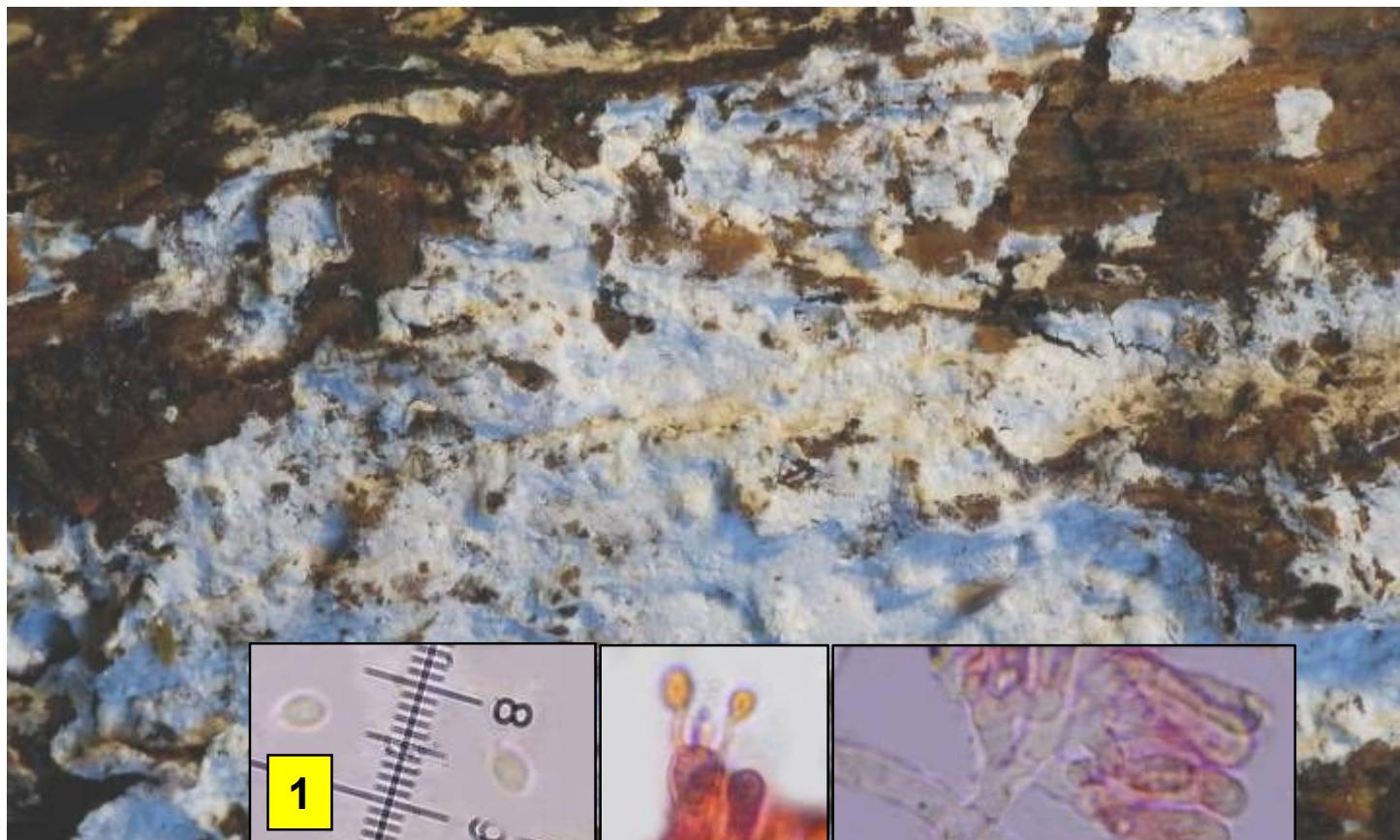


Système hyphal dimitique; hyphes génératrices bouclées, à paroi mince, hyalines; hyphes squelettiques non septées, à paroi épaisse, droites à sinueuses, parfois ramifiées, hyalines.

A la face inférieure et à l'intérieur de fûts d'épicéas très détériorés.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 27 mars 2015.



► Cette espèce se reconnaît sur le terrain à ses pores sinueux, souvent à dissépiments dentés et par la coloration brun pâle sordide des basidiomes séchés. Une étude microscopique est nécessaire pour affiner la détermination.



- 1 : Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, à parois minces, $4,5-5,5 \times 3-3,5 \mu\text{m}$.
- 2 : Hyphes septées, non bouclées, mais à pore septal bien visible.
- 3 : Basides clavées, $22-25 \times 5-6 \mu\text{m}$, le plus souvent tétrasporiques, parfois bisporiques.
- 4 : Hymenium typique du genre, en branches de candélabre.



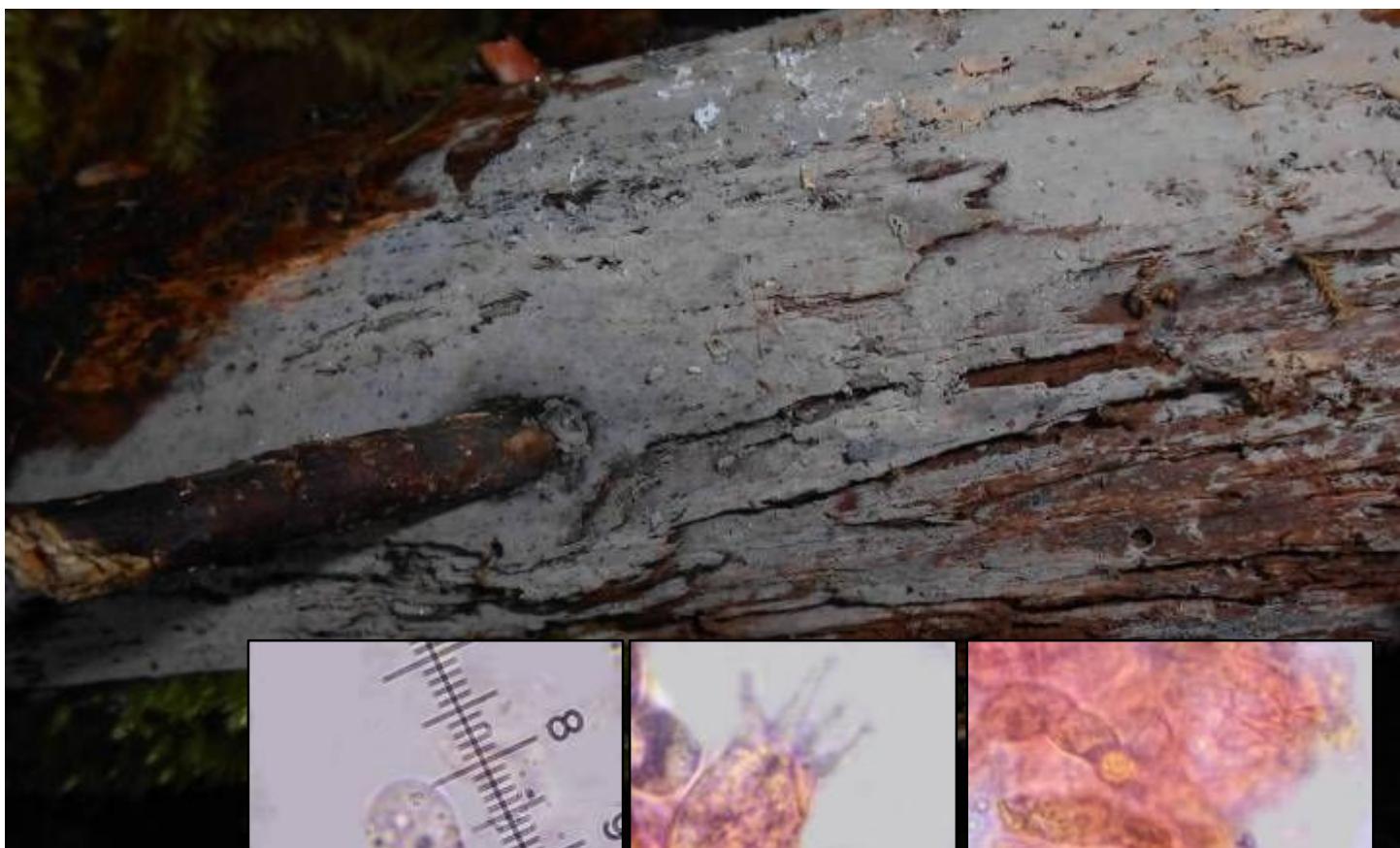
Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat. Surface lisse à faiblement granuleuse, blanchâtre. Marge nettement limitée ou fimbriée. Consistance tendre.



Sur bois mort de conifères (*Pinus sylvestris*).
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 6 avril 2015.

► Cette espèce est bien caractérisée par la taille des spores, l'absence de boucle dans toute la fructification, l'épaississement du pore septal et les basides courtes.

(Höhn. & Litsch.) Luck-Allen



- 1 : Spores arrondies, lisses à ponctuées, hyalines, guttulées, distinctement apiculées, (5) 6-7,5 (8) μm .
- 2 : Hypobasides ovales, 10-15 x 7-9 (10) μm , septées longitudinalement, à 2-4 épibasides.
- 3 : Glœocystides, ondulées, à contenu parfois brunâtre, 30-50 x 6-9 μm .



Fructification entièrement résupinée, formant des revêtements minces, céracés, s'étalant sur plusieurs centimètres ou décimètres. Surface lisse, mate, finement duvetée sous la loupe, gris-blanchâtre.

A la face infère d'un tronc de pin mort, à terre.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 2 avril 2015.



► Hétérobasidiomycètes à basides avec septa longitudinaux (*Tremellales*) : Les espèces dépourvues d'hyphides ramifiées, à basides en grappes et à gloœocystides mesurant à peine 90 μm ont été transférées du genre *Sebacina* au genre *Basidiiodendron*.

► *Bertia moriformis* (Tode ex. Fr.) De Notaris

007



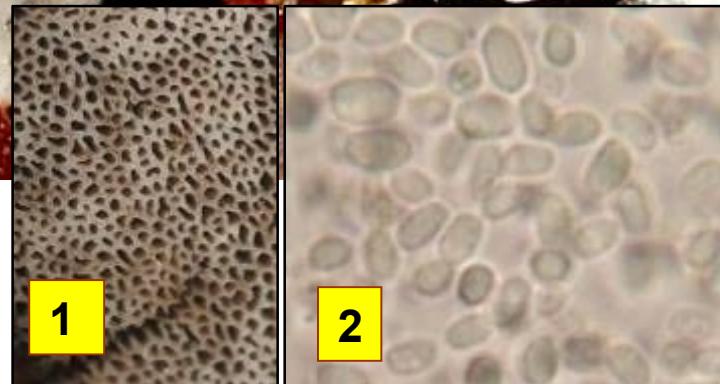
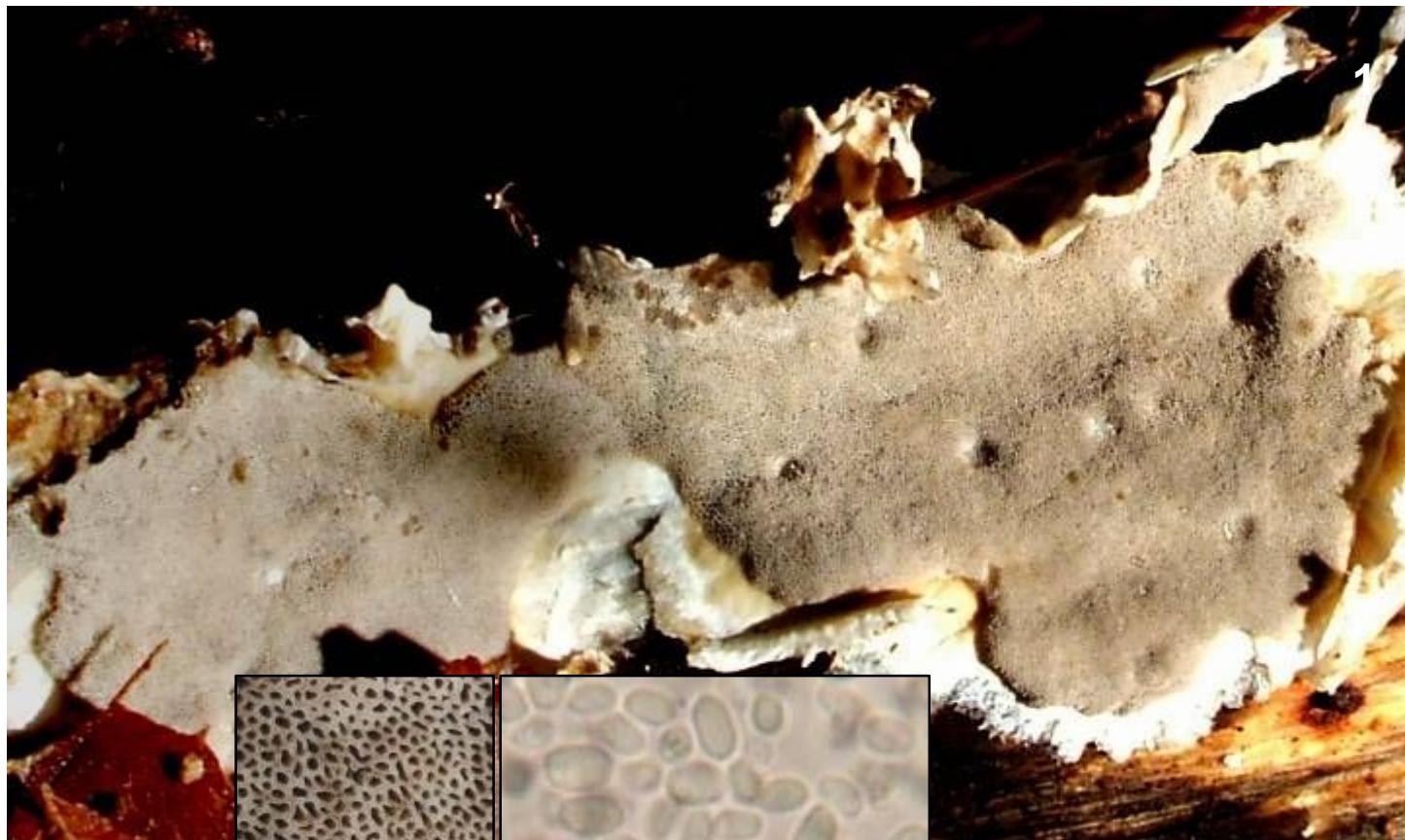
1 : Périthèces.
2 : Ascospores, uniseptées, 30-50 x 4,5-5,5 µm.



Petits ascomes noirs d'un demi-millimètre, venant en colonies, reconnaissables à la loupe puisqu'ils ressemblent à de petites mûres ("moriformis" = "en forme de mûre").

Sur branche morte d'épicéa (*Picea abies*), au sol.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 19 mars 2015.

► Cette espèce est très courante et facilement repérable à l'oeil nu mais, surtout, à la loupe. Vient fréquemment sur résineux (*Picea, Abies, Pinus*) et hêtre (*Fagus sylvatica*), mais se rencontre sur d'autres hôtes. Toutefois la microscopie est indispensable puisque d'autres espèces plus rares existent dans ce genre.



1 : La face inférieure est polyporée, gris-clair au début, puis gris-noirâtre. Elle se tache de noir au toucher.

2 : Spores elliptiques, lisses, hyalines, $4,5-5,5 \times 2-3 \mu\text{m}$.



Face poroïde gris fumé à noir contrastant avec le contexte blanchâtre. Une coupe est alors nécessaire afin de révéler la couche de tubes plus foncée. Hyphes à paroi épaisse, avec de grandes boucles.

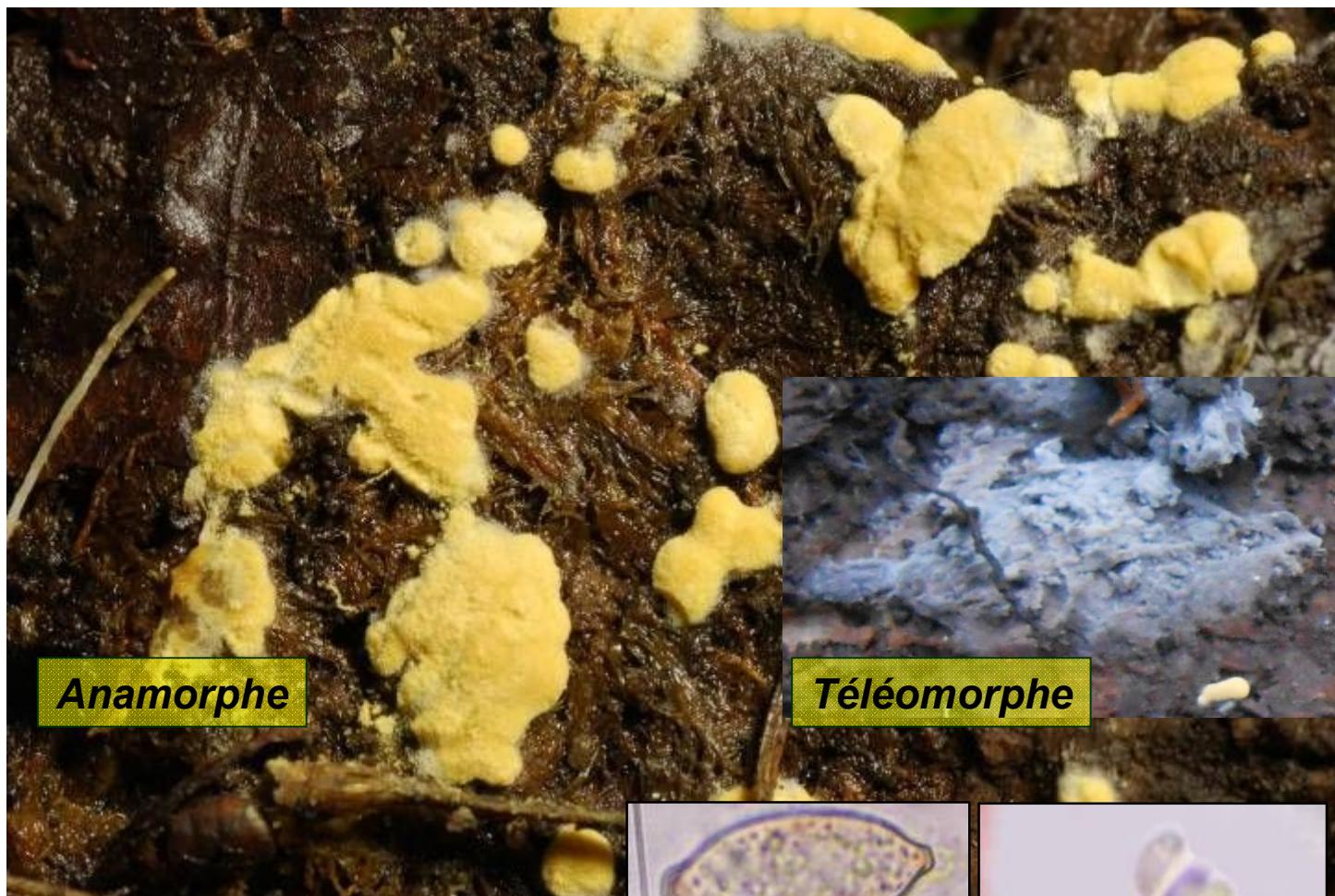
Sur un morceau de hêtre coupé, abandonné après un abattage.
Fontaine de Jouvence, maille 3022D12, le 14 avril 2015.



► Cette forme de *Bjerkandera adusta* est dite résupinée (étalée)... elle se rencontre sous les morceaux de bois. Le support étant horizontal, elle ne peut développer de chapeaux. Ceux-ci apparaîtront si le support est vertical. Les deux formes de fructifications ne se différencient pas au microscope et les critères déterminants sont identiques.

► *Botryobasidium aureum* Parmasto

009

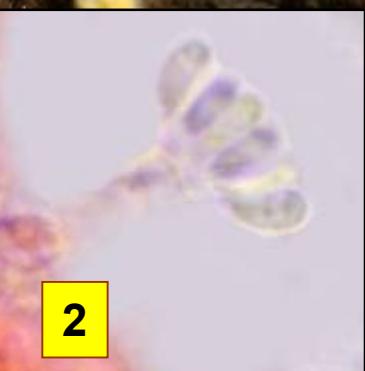
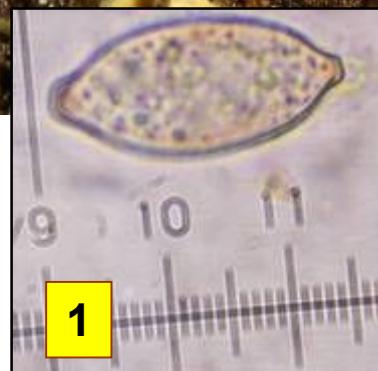


Anamorphe

Téléomorphe



1 : Conidies en forme de citron, 20-30 x 10-15 µm.
2 : Spores, 6-9 x 3-4 µm, issues de basides à six stérigmates.



L'anamorphe (*Haplotrichum aureum*) forme des coussinets jaunâtres qui produisent des conidies en chaînes, citriniformes. Le stade téléomorphe, plus rare, résupiné, hypochnoïde, blanchâtre, est caractérisé par ses basides à six spores.



A l'intérieur d'une branche de chêne très abimée.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 14 mars 2015.

► A comparer avec les espèces du même genre et avec, notamment, *Bactridium flavum* qui est également très fréquent ou *B. conspersum*, plus rare.

► ***Calocybe gambosa***(Fr.) Donk

010



1 : Spores 4-6 x 3 µm, elliptiques.
2 : Basides courtes, sidérophiles.



L'odeur du Mousseron de printemps est forte, voire écœurante et sa saveur rappelle la farine fraîche. Comestible savoureux et très recherché pour les uns, d'autant que c'est un des premiers champignons que l'on peut cueillir à la sortie de l'hiver, il est beaucoup moins apprécié par d'autres du fait de son goût de farine très prononcé.



En rond de sorcière, dans la litière.
Combe de Saint-Fol, maille 3022D21, le 3 mai 2015.

► Le Mousseron de la Saint-Georges pousse au printemps, dès la fin avril, rarement à l'automne et souvent effectivement aux alentours de la Saint-Georges. Extrêmement fidèle à ses stations, il forme souvent des cercles qui s'agrandissent régulièrement de quelques centimètres par an.

► *Ciboria caucus* (Rebent.) Fuckel

011



Châtons de noisetiers

Printemps

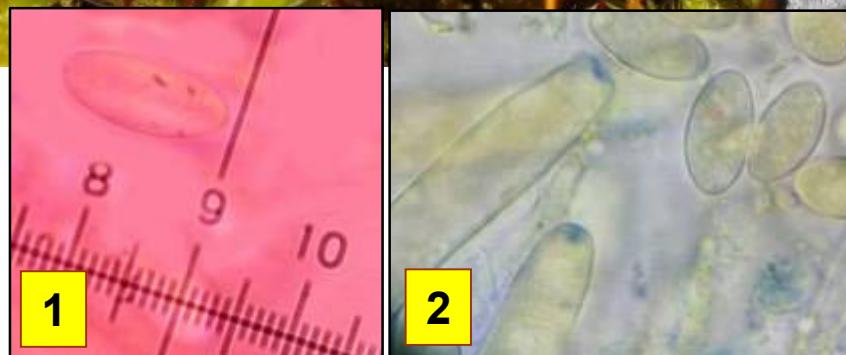
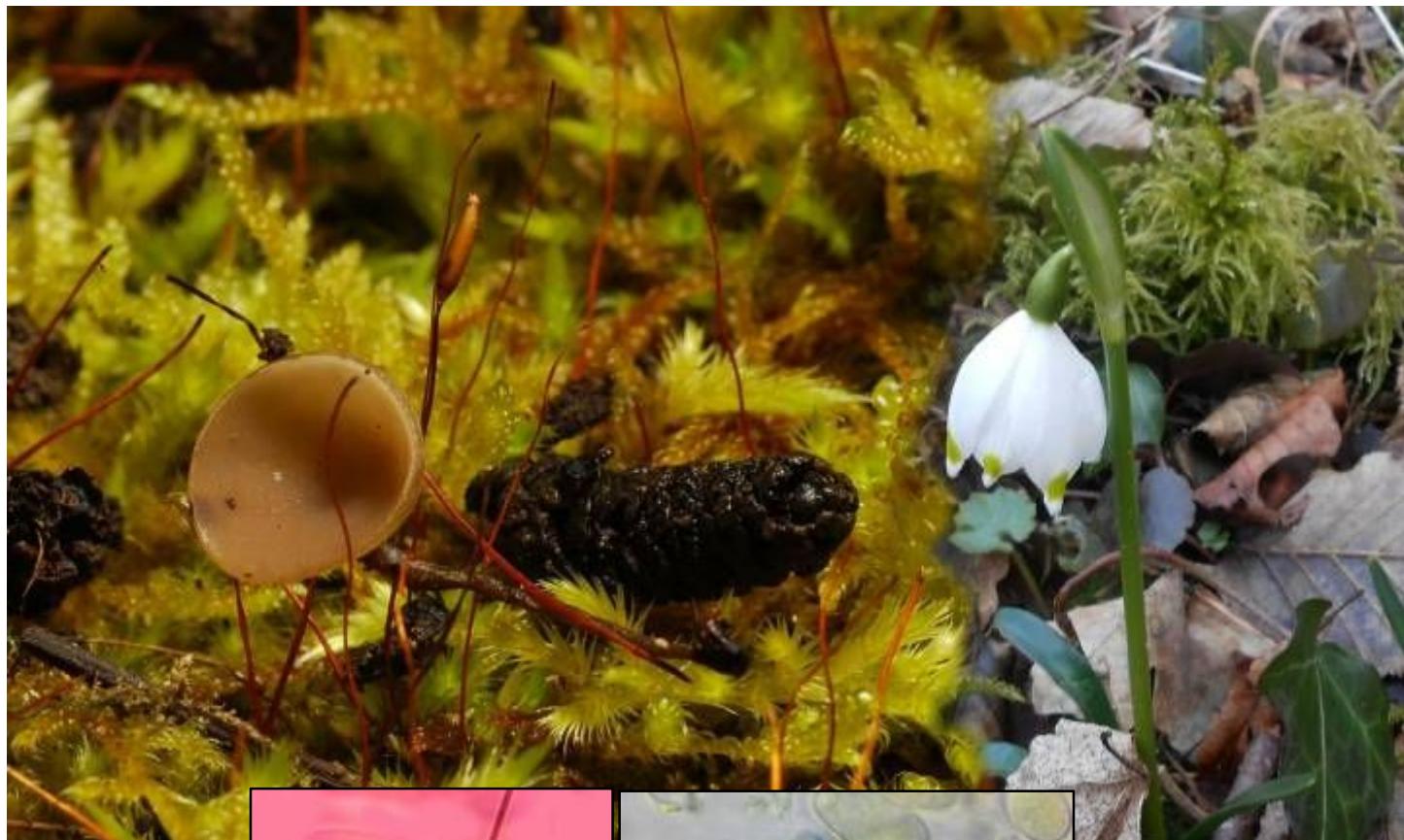
Fréquent

- 1 : Spores ± tronquées (moyenne 10 x 6,5 µm) à contenu lipidique groupé en paquets vers le centre, selon Baral.
- 2 : Asque IKI +.
- 3 : Paraphyses cylindriques ± élargies au sommet.

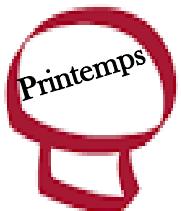
La synonymie *C. caucus* / *C. amentacea* fréquemment évoquée ne semble plus aujourd'hui défendable ; la répartition géographique française est impossible à établir, en raison de l'utilisation croisée des deux noms, *C. amentacea* et *C. caucus*.

Sur châtons de *Corylus* (noisetier).
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 24 février 2015.

► Historiquement (Fries, Saccardo, Fuckel), *C. caucus* est donné sur *Populus* et *C. amentacea* sur *Alnus* et *Salix*... Selon les sources récentes (Baral) *C. amentacea* est lié aux *Alnus* et *C. caucus* vient sur *Salicaceae*. Les *Ciboria* récoltées sur chatons de *Corylus* semblent nommées de manière assez variable... certains auteurs préfèrent nommer *C. caucus* ces récoltes, les critères microscopiques semblant aller dans ce sens.



1 : Spores lisses, hyalines, non guttulées, unisériées dans l'asque, (9,5)13 -19 x 6-8 µm.
2 : Asques : IKI bleu.



Apothécie 3-15 mm de diamètre, cupuliforme, stipitée, à marge régulière puis irrégulièrement ondulée-lobée ; hyménophore lisse, d'aspect soyeux, mat, beige à brun ; face externe pubescente, très finement granuleuse, concolore à l'hyménophore.

Sur châtons détériorés de *Corylus* (noisetier).
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 24 février 2015.

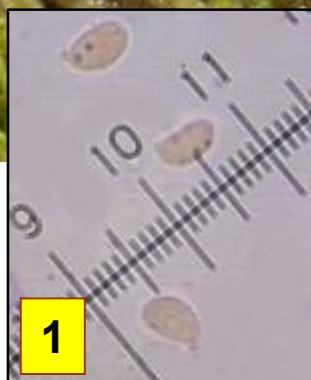
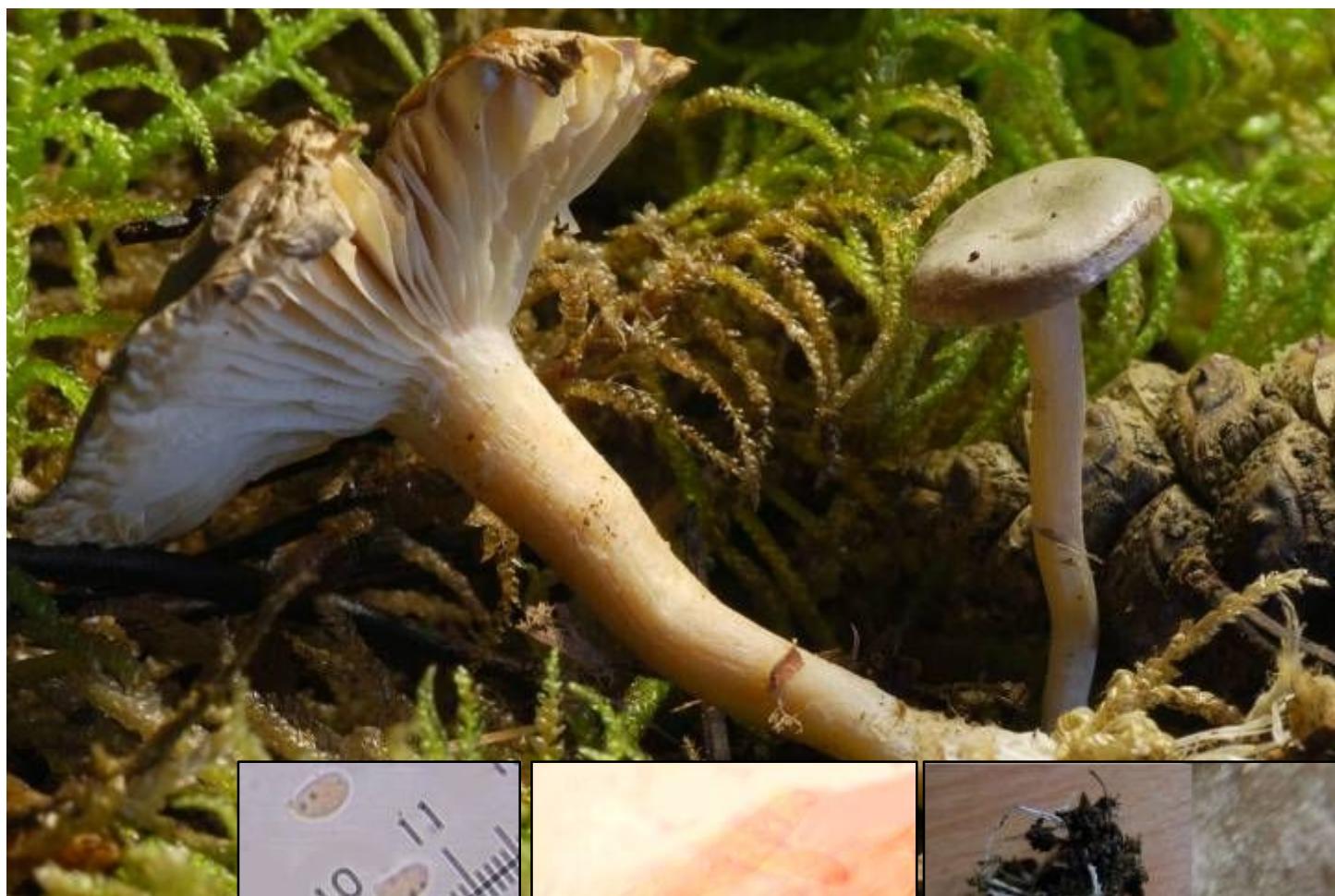


► Confusions : *C. amentacea*, semblable, pousse aussi sur châton mâle d'aulne et souvent aux mêmes endroits. Elle diffère par ses spores et ses asques plus courts, 7,5-10,5 x 4-6 µm et 95-145 x 6-10 µm respectivement.

► *Rhizocybe pruinosa*

013

(Lasch) Vizzini, G. Moreno, P. Alvarado & Consiglio



1



2



3



1 : Spores 5-6,5 x 3 µm, elliptiques.

2 : Suprapellis banal, en cutis.

3 : Radicelles typiques et chapeau pruineux qui a donné son nom à l'espèce.

Espèces précoces à stipe fortement rhizoïdique; revêtement ± pruineux ; chapeau plan convexe ; lames pentues, assez serrées, blanchâtres à beiges.

Dans la mousse, sous les pins.

Pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 8 mars 2015.

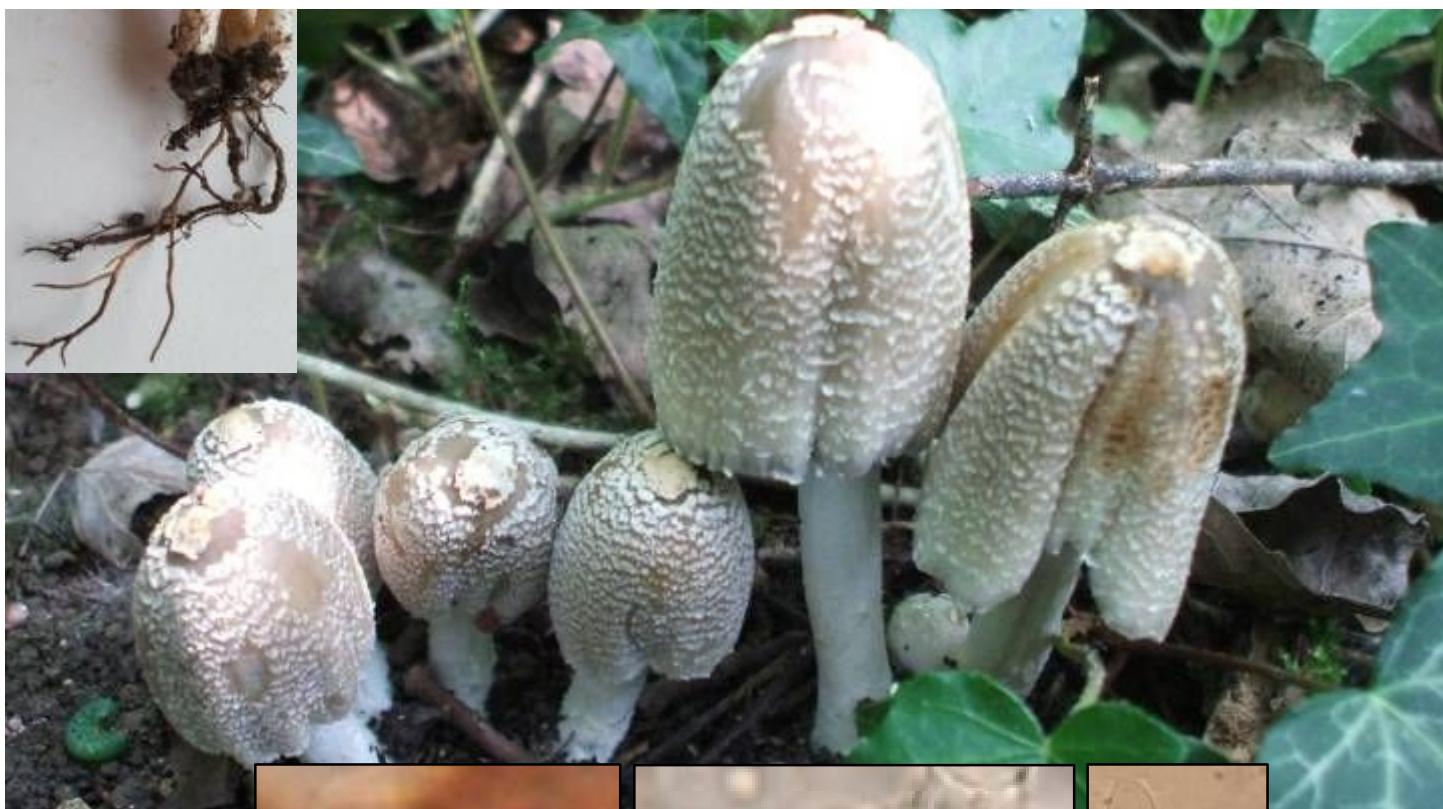


► Pour les espèces de la section *Vernae*, exclues du clade *Clitocybe*, le nouveau nom de *Rhizocybe* est proposé à la suite de récentes études biomoléculaires (2015). *C. vermicularis*, *C. pruinosa* et *C. rhizoides* sont concernés.

► *Coprinopsis strossmayeri*

014

(Schulzer) Redhead, Vilgalys & Moncalvo



1



2



3



- 1 : Spores 8-9 X 4-6 µm, ovoïdes à ellipsoïdales à pore germinatif bien visible.
2 : Hyphes du voile diverticulées et ramifiées, cloisonnées, septées.
4 : Cystides utriformes sur arête et faces des lames.

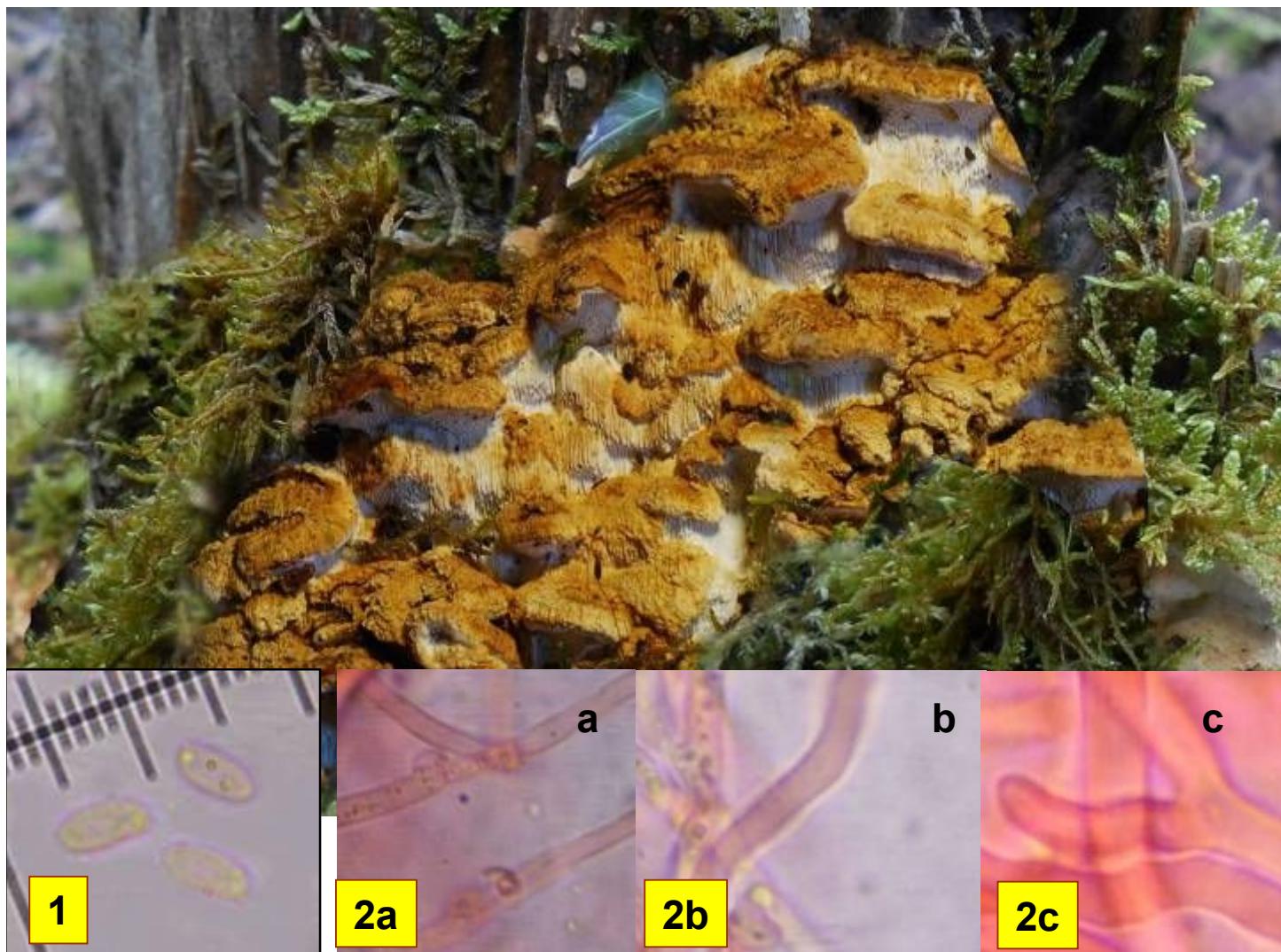


C'est un Coprin printanier, rare, aimant les zones humides : chapeau avec un voile blanc-ochracé écailleux, long pied blanc, chair peu déliquescente, saveur douce et odeur de vieux tonneau ou de vin, rhyzoïdes brun-rougeâtre.

En touffes, sur bois enterré de feuillus, souvent sur peuplier.
Val-Suzon, source du Rosoir, maille 3022D21, le 13 mai 2015.



► Ce Coprin ressemble au Coprin noir d'encre, mais son voile abondant se fragmente vite sur le chapeau en minuscules écailles. Son mycélium, rhyzoïdes brun-rougeâtre, l'en distingue aussi.



1: Spores cylindriques-elliptiques, lisses, hyalines, $6,5-11 \times 3-3,5 \mu\text{m}$.
 2: Trimitique : (a) Hyphes génératrices à parois minces, larges de $2-4 \mu\text{m}$, cloisonnées, bouclées; (b) Hyphes squelettiques à paroi épaisse, larges de $5-7 \mu\text{m}$; (c) Départ d'une hyphe conjonctive (paroi épaisse).



Fructification pilée. Chapeau dimidié ou plusieurs disposés en série. Surface piléique grossièrement strigueuse-hirsute par la présence de poils rigides agglutinés en touffes, indistinctement ondulée-zonée, gris-ocre à brunâtre. Marge aiguë garnie d'un feutre apprimé, faiblement ondulée.

Au pied d'un arbre mort encore debout.
 Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 24 février 2015.



► Des confusions sont possibles avec *Trametes hirsuta* caractérisé par un revêtement piléique formé de poils plus mous, non agglutinés, et par des pores plus petits ($2-4/\text{mm}$) à contours non déchirés, ainsi qu'avec *Coriolopsis gallica* qui a une trame brune ou rouille qui vire au noir en présence de KOH.

► *Crocicreas culmicola* (Desm.) S.E. Carp.

016



1 : Ascospores 3-septées, 25 x 3-5 µm; entourées d'une gangue gélatineuse.

2 : Asque à sommet amyloïde et base avec crochets.

3 : Paraphyses à guttules fortement réfringentes.



Apothécies à marge crénelée, blanchâtres ; asques cylindriques à sommet arrondi réagissant en bleu dans le réactif de Melzer ; excipulum ectal constitué de longues cellules parallèles.



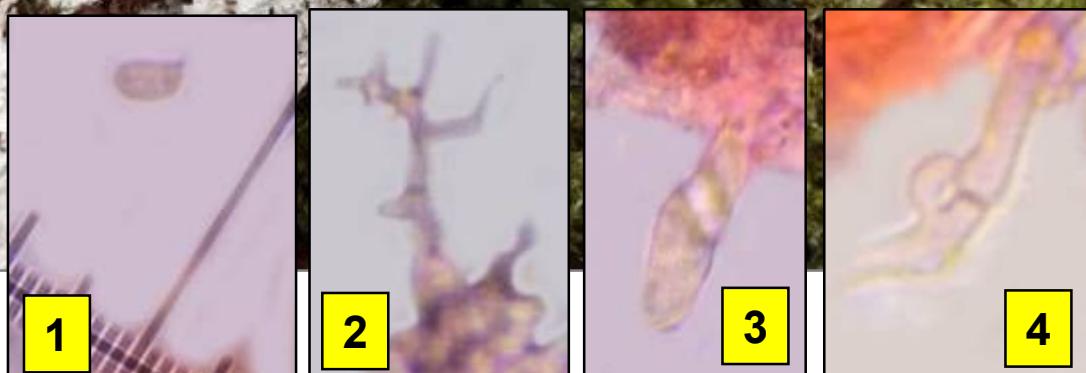
En pelouse, sur tiges mortes de graminées, en grand nombre.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 16 juin 2015.

► Les *Crocicreas* (= *Cyathicula*) se distinguent des *Hymenoscyphus* par la présence d'un excipulum à *textura oblita*. La grande spore multiseptée alliée à la réaction amyloïde du sommet de l'asque conduisent à l'espèce.

► *Crustomyces subabruptus*

017

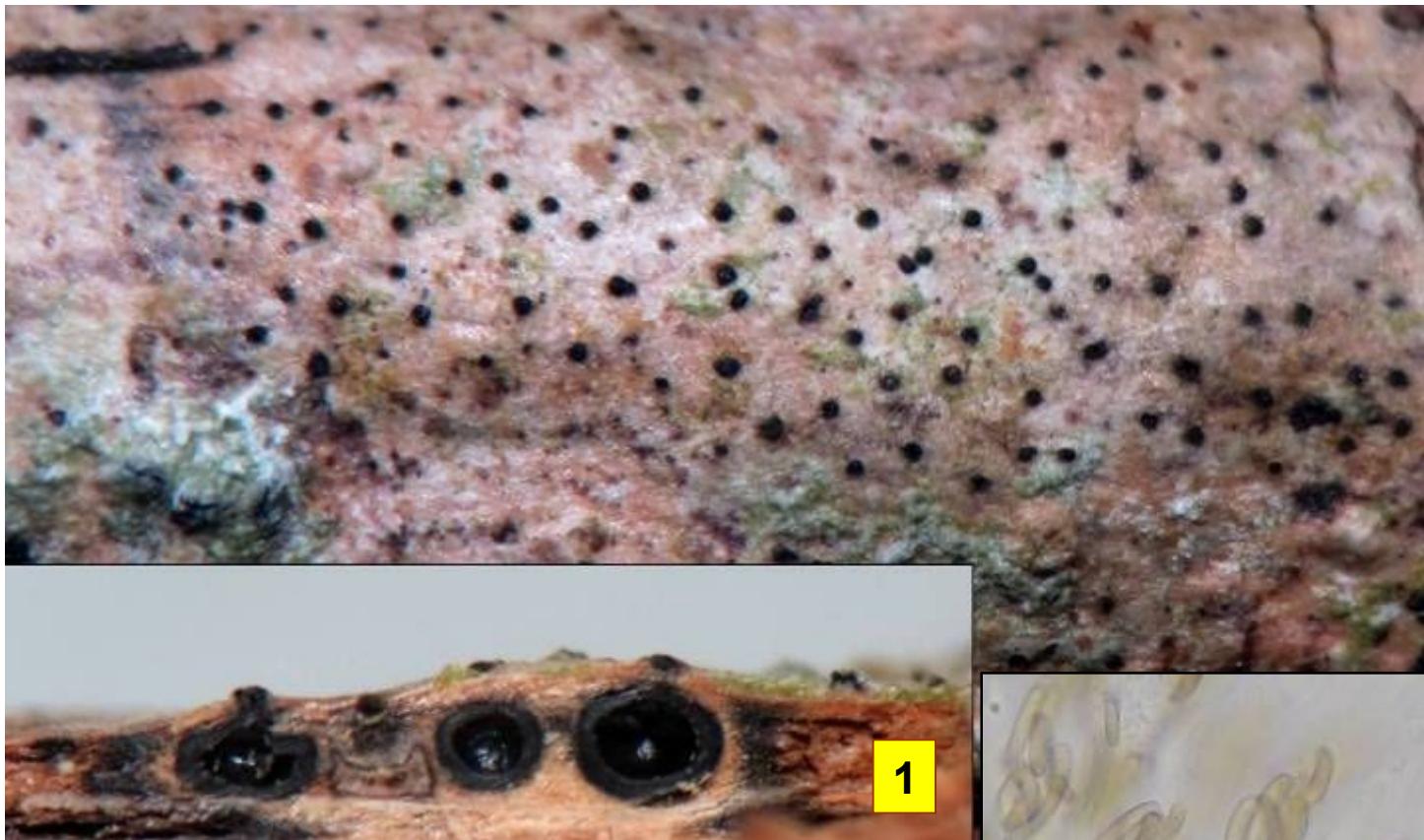
(Bourd & Galzin) Jülich



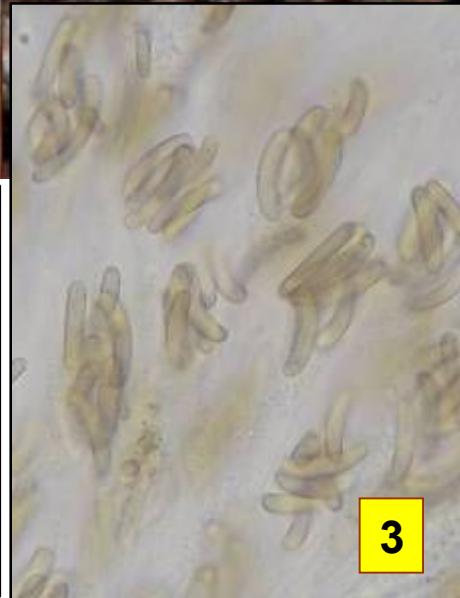
Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat, formant des revêtements minces et crustacés. Couleur blanchâtre. Subiculum épais jusqu'à 0,3 mm. Marge nettement limitée.

Sur des branches mortes d'un épicéa coupé et élagué.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 19 mars 2015.

► Cette espèce est bien caractérisée par ses dendrohyphides ramifiées, sa structure dimitique et ses gléocystides; toutefois, les dendrohyphides et les hyphes squelettiques ne sont pas toujours faciles à repérer.



1 : Coupe verticale d'un stroma.
2 : Ascospores 11,5-16 x 2-3 µm.
3 : Ascospores dans les asques;
Partie sporifère : 45-75 x 7-9 µm.



Stroma étendu sous l'écorce, bosselant parfois celle-ci. Les périthèces immergés sont sphériques et ne laissent poindre, en surface, qu'un minuscule petit ostiole. Ces points noirs sont les seuls signes de la présence du champignon.

Sur branche morte de frêne (*Fraxinus excelsior*), au sol.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 22 mai 2015.



► Champignon commun sur les branches de frêne mortes tombées au sol, mais très difficile à repérer. Une variété à spores septées, *Cryptosphaeria eunomia* var. *fraxini*, peut se rencontrer dans la même écologie. La différence ne peut se faire qu'au microscope.

► *Cylindrobasidium evolvens* (Fr.) Jülich

019

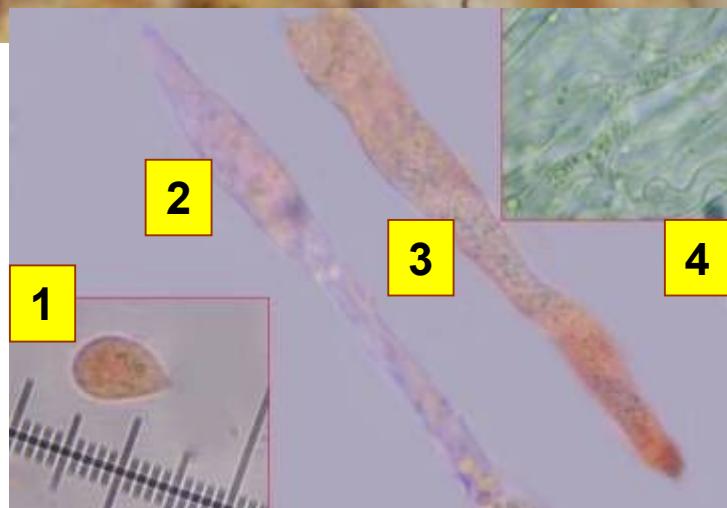


1 : Spores ovales à larmiformes, lisses, hyalines, parfois à contenu granuleux ou guttulées, 8-12 x 5-6 (7,5) µm, non amyloïdes.

2 : Leptocystides fusiformes, lisses, 45-70 x 5-7 µm.

3 : Basides étroitement clavées, 45-65 x 5-7 µm, tétrasporiques et bouclées.

4 : Monomitique : hyphes à parois minces ou épaissies, parfois remplies de guttules, larges de 3-5 µm, cloisonnées et bouclées.



Fructification résupinée lâchement fixée au substrat, formant au début des taches isolées qui confluent ensuite et forment des revêtements de grandes dimensions, épais de 0,5-1 mm et s'incurvant pour constituer des chapeaux atteignant 10 mm de projection si le support est vertical. Hyménophore inégal à bosselé, crème à brun beige ou rougeâtre-ocre. Marge blanche, finement fimbriée.



Sur un branchette élaguée de noisetier.
La Côte-au-Cimetière, maille 3022B43, le 13 février 2015.



► La forme des spores et les hyphes chargées de guttules individualisent bien ce corticié qui ne manque presque jamais sur le bois entassé.



- 1 :** Spores elliptiques ou faiblement allantoïdes, lisses, hyalines, $8-9,5 \times 3,7-4,5$ (5) μm .
2 : Poils bruns, à paroi épaisse, incrustés dans leur partie supérieure, larges de 2-4 μm , plus clairs que dans la portion basale.
3 : Basides étroitement clavées, $30-40 \times 5-6,5$ μm , tétrasporiques, bouclées. Pas de cystide.



Il faut un peu d'habitude pour deviner que ces taches brunes qui colonisent le bois mort rassemblent une multitude de basidiomes évoquant de minuscules ascomycètes. Trompeurs sont-ils, car il s'agit en fait de basidiomycètes.

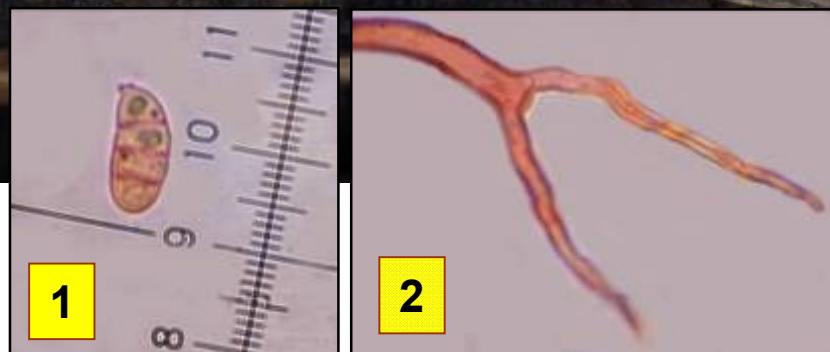
Dans une pile de vieux bois, à l'envers d'une grosse bûche.
 Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 17 mars 2015.



► Les espèces du genre *Cyphellopsis* (= *Merismodes*) croissent en troupes ou de manière fasciculée et possèdent des poils bruns; les autres champignons cyphelloïdes ont des poils non pigmentés et croissent isolément ou en groupes.

► *Dacrymyces stillatus* Nees

021



1 : Spores allantoïdes, lisses, à paroi et septa un peu épaisse, multiguttulées au début, puis avec 1-3 septa, hyalines, 12,5-17 x 4,5-6 µm.

2 : Basides fourchues, en forme de diapason, avec un petit renflement central.



La Trémelle déliquescente est une espèce lignicole saprophyte que l'on trouve sur les souches et le bois mort. On la reconnaît aux petites boules gélatineuses de 3-5 mm de diamètre, d'une couleur allant de jaune, ocre à orange foncé selon l'âge du champignon.



Débris de clôture, le long d'un pré pâturé.

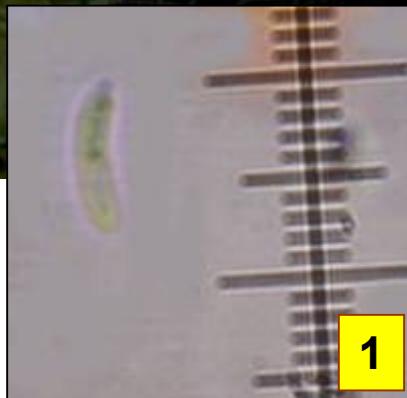
Combe de Saint-Fol, maille 3022D21, le 28 avril 2015.

► Ce *Dacrymyces* est cause de lourds dommages aux ouvrages en bois. *D. microsporus*, très semblable, diffère par ses spores à un septum à maturité. Pour comparaison, voir aussi *D. capitatus*..

► *Dacryobolus karstenii*

022

(Bres.) Oberw. ex Parmasto



1 : Spores étroitement cylindriques, allantoïdes, lisses, hyalines, non amyloïdes, 5-6 x 1-1,5 (2) µm.

2 : Cystides hyalines, 100- 250 (400) x 4,5-6 (7,5) µm, cylindriques, à paroi épaisse.



Le gonflement, puis la disparition en direct au microscope et dans KOH des parois des grandes cystides est très spectaculaire. Il y a deux sortes de cystides, des cystides étroites, muriées et les lyocystides à parois épaisses, sauf à l'apex où l'étroit lumen central s'ouvre.

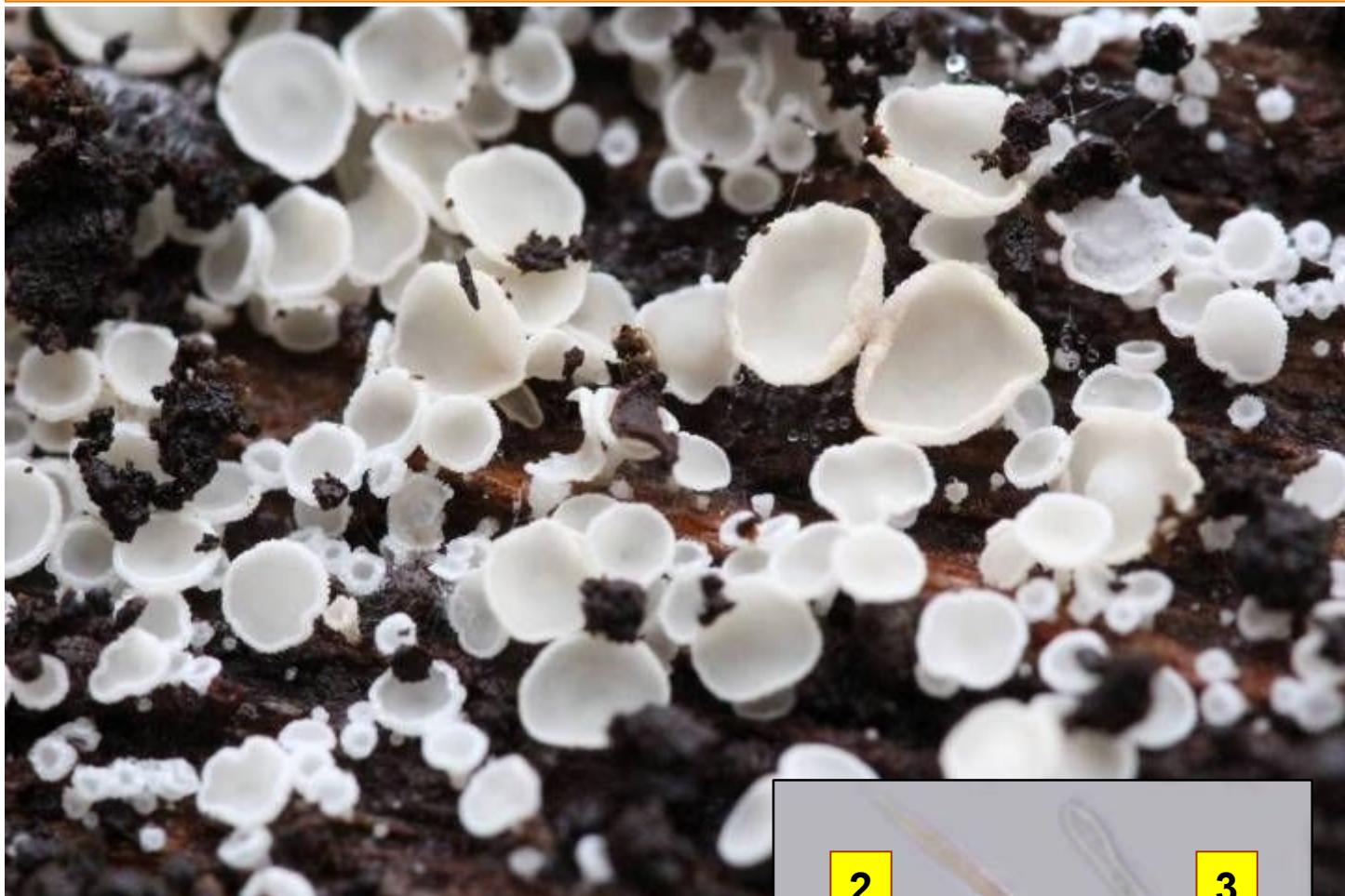


Sur les branchettes d'un pin à terre
Combe d'Arvaux, maille 3022D22, le 3 mars 2015.

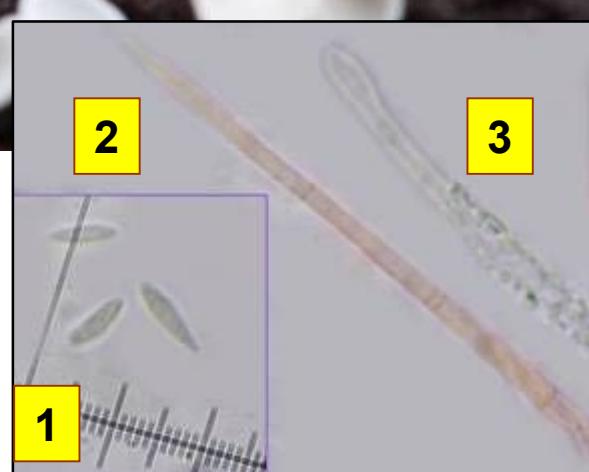
► Cette espèce ne semble pas très rare sur les pins. La microscopie est cependant indispensable pour une identification fiable.

► *Dasyscyphella nivea* (R. Hedw.) Raitv.

023



- 1 : Spores 6-9,5 (11) x 1,7-2,1 µm
- 2 : Paraphyses filiformes.
- 3 : Poils à cellule terminale lisse.



Apothécie blanche à crème, puis rose rougeâtre en séchant. Marge et face externe couvertes de poils blancs qui, sous le microscope, sont cloisonnés, incrustés, sauf l'article terminal qui est lisse.

Sur des rondins de chêne d'une vieille pile de bois abandonnée.
Début de la Combe de Saint-Fol, maille 3022D21, le 26 février 2015.



► *Dasyscyphella nivea* se différencie des espèces proches (*Lachnum* surtout) par ses paraphyses filiformes, ses poils à cellule terminale lisse et sa venue préférentielle sur bois humide de *Quercus*.



1 : Ascospores 5-7 x 1-1,2 µm.

2 : Coupe verticale d'un stroma.



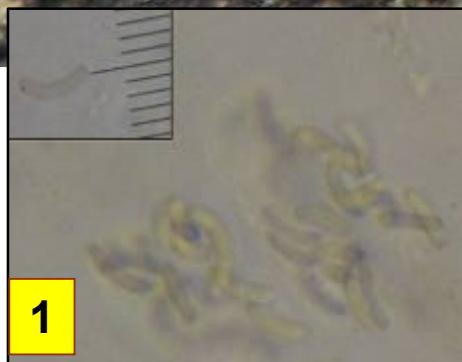
Stroma étendu en plaques de contour irrégulier, brun roux à brun noir
Péritheces sphériques à ovoïdes, immergés dans le stroma, alignés sur un rang.

Sur branchettes d'érable champêtre attenantes à l'arbre.

Combe de Saint-Fol, en aval, maille 3022D21, le 26 février 2015.



► Ce pyrenomyctète est un *Diatrype* du groupe de *Diatrype stigma*, espèce plus connue. *D. spilomea* vient sur *Acer* (principalement érable champêtre) et les taxons les plus proches sont *D. stigmaoides* sur *Quercus* et *D. undulata* sur *Betula*.



1



2

1 : Ascospores bisériées, hyalines ou légèrement grisées, 5-7 µ.

2 : Coupe verticale d'un stroma.



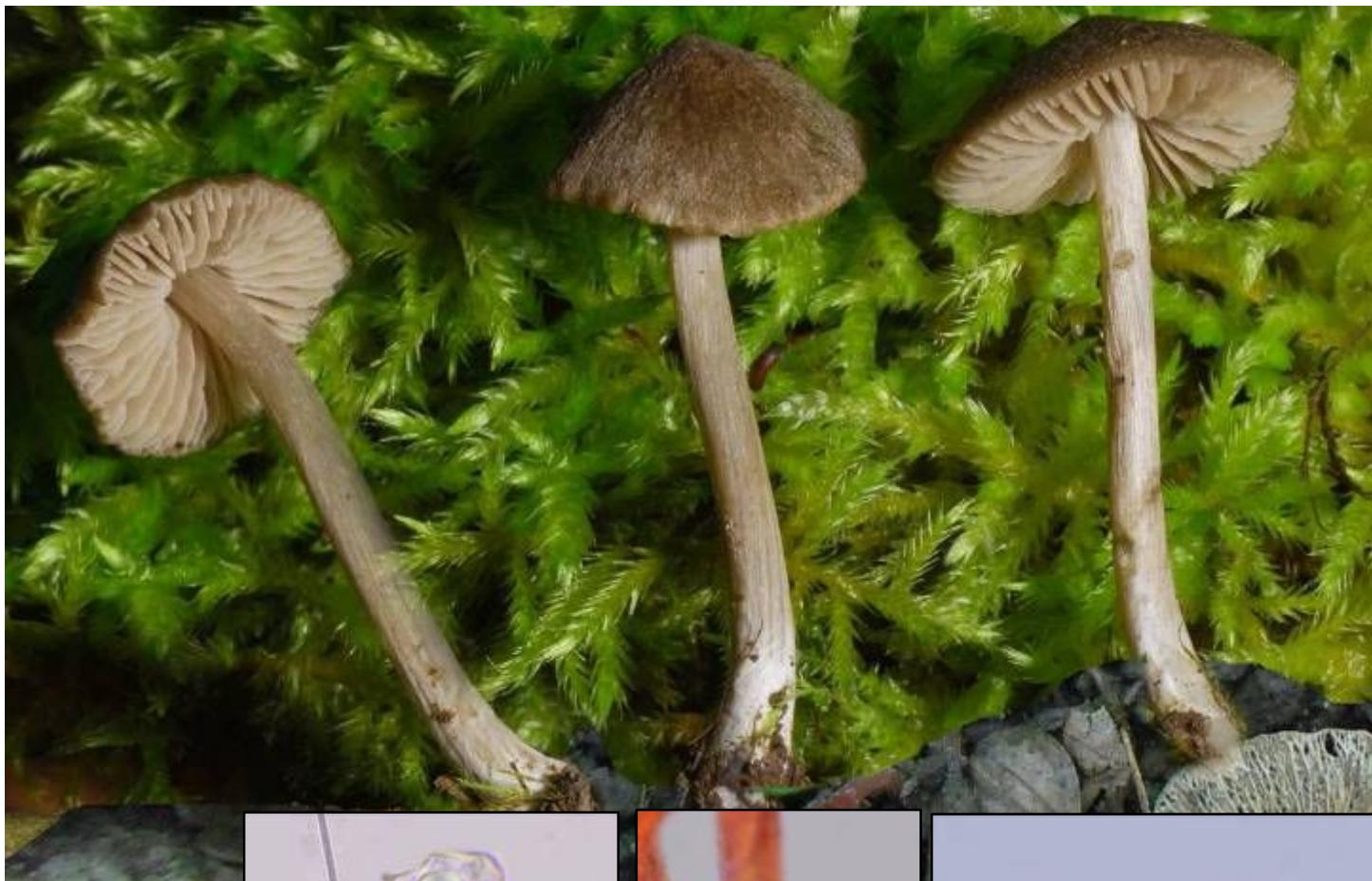
Stroma étendu en plaque de contour irrégulier, brun-roux à brun noir
Péritheces sphériques à ovoïdes, immersés dans le stroma, alignés sur un rang.

Sur branchette de chêne.

Combe de Saint-Fol, en aval, maille 3022D21, le 26 février 2015.



► Peut-être le *Diatrype* le moins connu du groupe de *Diatrype stigma*, et pourtant il est très présent dans nos combes calcaires. Il colonise notamment les troncs de chênes morts debout. Il est proche de *D. spilomea* venant sur *Acer*, mais son stroma est davantage boursouflé.



1 : Spores jusqu'à 15 (17) x 10 (11) µm, nodoso-sinueuses.

2 : Cheilocystides ± cylindracées .

3 : Revêtement piléique en cutis avec abondant pigment intracellulaire brun.



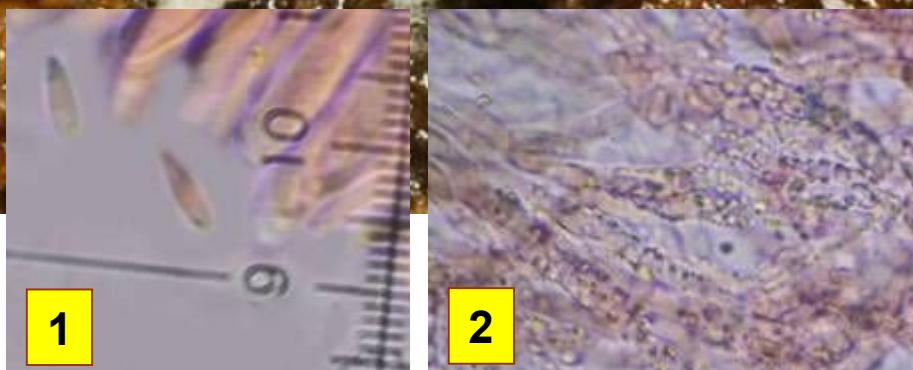
Chapeau 1-4 cm, brun grisâtre sombre, fibrilleux radial à rimeux, inocyboïde. Lames grises et stipe fibrillo-strié, plus pâle que le chapeau. Odeur farineuse assez nette.

Sur l'humus, en forêt.

Combe de Saint-Fol, maille 3022D21, le 28 avril 2015.



► L'Entolome de mai diffère des autres espèces printanières par son chapeau campanulé pointu à surface gris-brun et feutrée radialement et par son pied de teinte plutôt claire et lisse.



1

1 : Spores 5-6 x 1,2 µm, ellipsoïdes claviformes pointues.

2 : Poils recouvrant l'excipulum portant des exsudats hyalins très visibles.

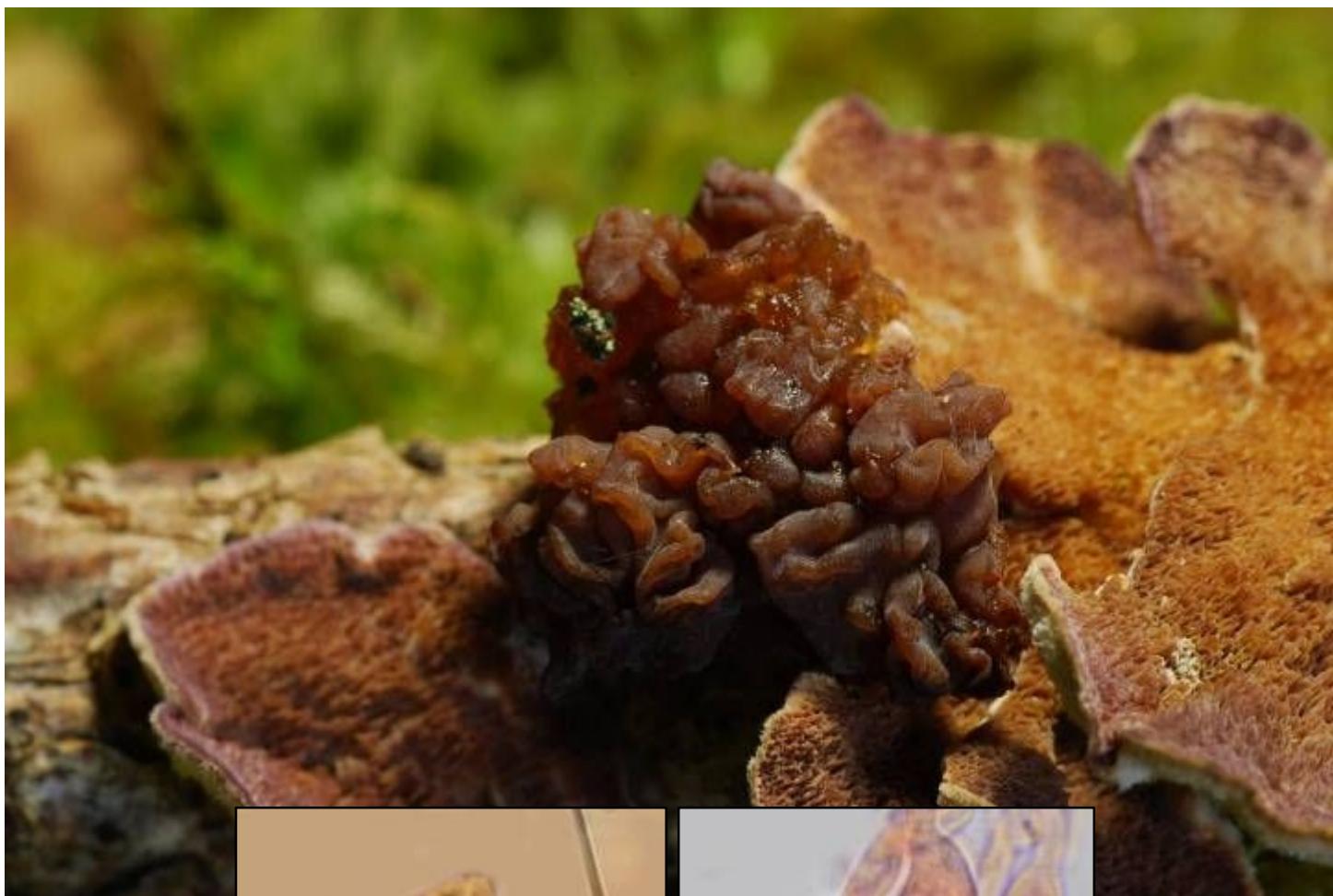


Eriopezia caesia se reconnaît aisément sur le terrain à la présence d'un subiculum blanc sur lequel reposent de nombreuses apothécies à hyménium gris brun, brun foncé, lavé d'olive, et par la nature du substrat.

A la face inférieure d'une branche de chêne, à terre.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 14 mars 2015.



► Cette espèce est surtout visible lorsque l'on retourne les morceaux de bois de chêne récemment coupés ou fendus et laissés en forêt. La teinte bleue, suggérée par le nom de l'épithète « *caesia* », et signalée par certains auteurs, n'a pas été relevée sur cette récolte.



1



2

1 : Spores allantoïdes, lisses, hyalines, 10-14 x 3-5 µm.

2 : Hypobasides obovales, septées en croix, bouclées à la base.



Basidiome cérébriforme, substipité, ondulé à lobé, brun rougeâtre, avec un pied central, à face hyméniale chagrinée, cornée, plissée-réticulée.



Sur une branchette de pin, en compagnie de *Trichaptum abietinum*.
Combe d'Arvaux, maille 3022D22, le 3 mars 2015.

► Deux exidies brunes poussent sur résineux, l'une, *E. saccharina*, est dite cérébriforme, l'autre *E. umbrinella* Bres. est lisse ou presque lisse. *E. pithya* est de couleur plus sombre, noirâtre.

► *Fuligo leviderma*

029

H. Neubert, Nowotny & K. Baumann



1 : Granules calcaires blancs en masse.

2 : Capillatum type physaroïde, hyalin.

3 : Spores globuleuses, verruculeuses, brunes à brun-violet, 6-7(8) µm.

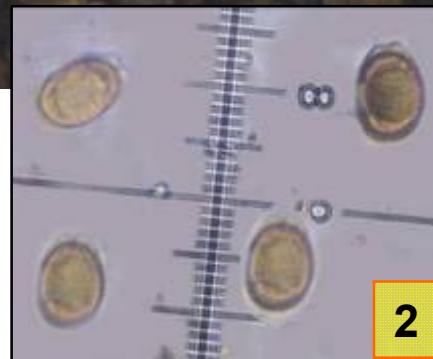


Le remarquable sporocarpe de ce Myxomycète peut atteindre 5 cm. Brun-cannelle, brun-rouge à brun-jaune, il possède un cortex lisse qui tend à se désagréger rapidement pour libérer l'importante masse sporale noire.

Sur vieille souche moussue pourrissante de hêtre (*Fagus sylvatica*).
Source du Rosoir, maille 3022D21, le 8 juin 2015.



► Les Myxomycètes « ne sont plus » des Champignons et n'ont donc aucune raison de se retrouver dans un inventaire du règne *Fungi*. Cependant comme ils sont traditionnellement étudiés par les mycologues... on fera, pour cette fois, exception à la règle.



1 : La trame, d'abord blanche, devient brun uniforme.

2 : Spores largement elliptiques, brunes, $8,5-10,5 \times 6,5-8 \mu\text{m}$ avec pore germinatif hyalin.



Surface piléique ondulée, bosselée, à peine zonée, recouverte d'une croûte dure, mate, résistante à la pression et de couleur brun foncé ou noir-brun et souvent saupoudrée d'une sporée rouge-brun.

Sur un arbre mort au bord du marais.

Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 27 mars 2015.

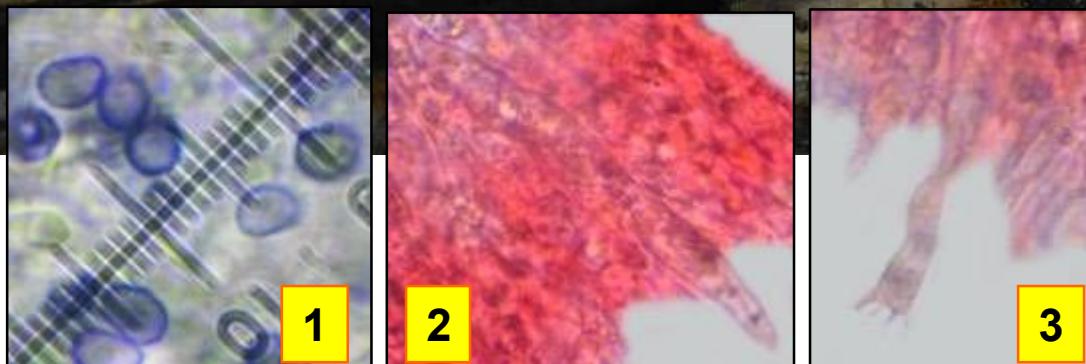
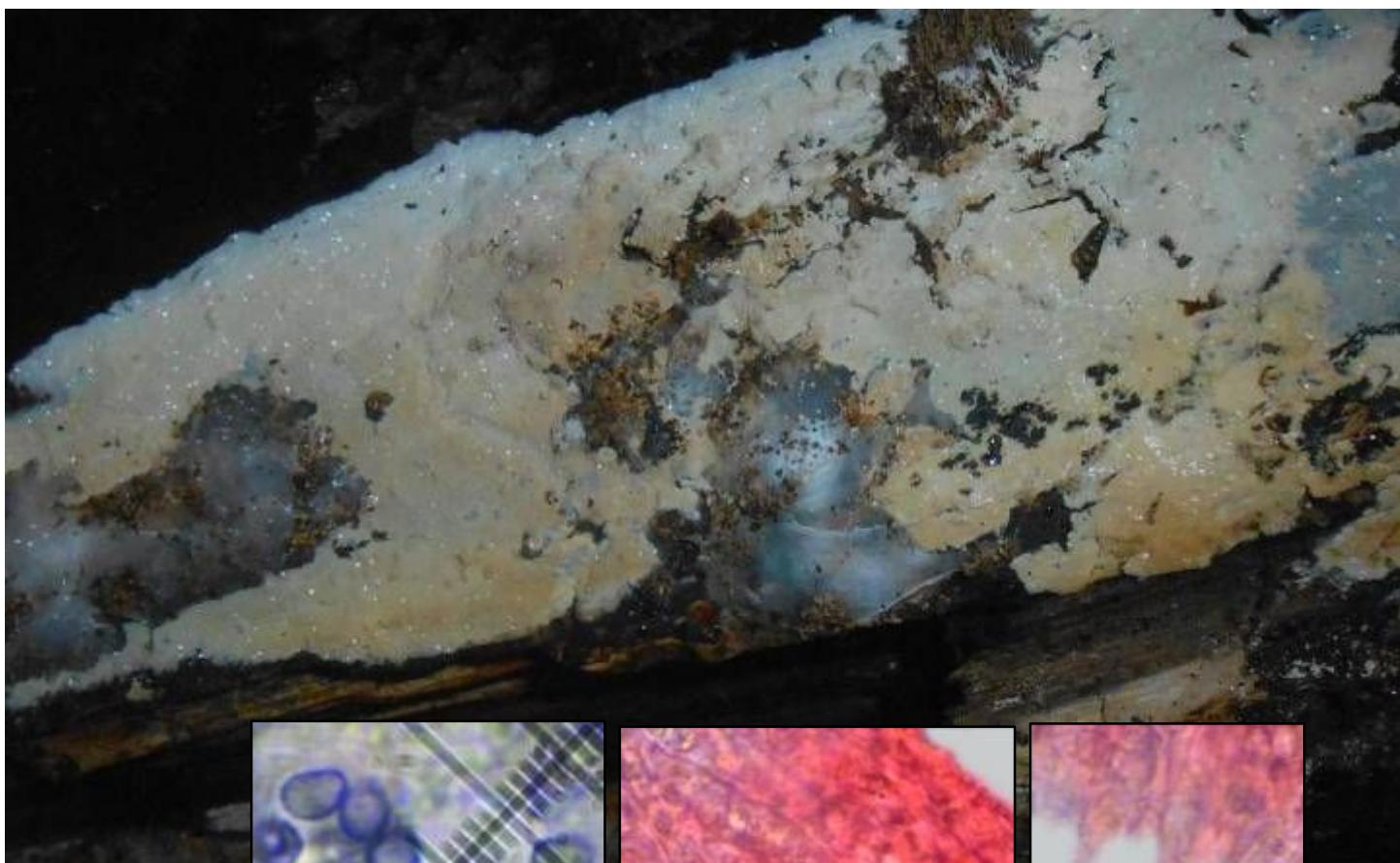


► Il n'est pas aisés de différencier cette espèce, (souvent nommée *G. adspersum*) de *G. applanatum* sur le terrain, bien que *G. australe* n'ait pas les fameuses galles qui ornent souvent la face sporifère de *G. applanatum*. Les deux espèces sont séparées par leurs dimensions sporiques, plus grandes chez *G. australe*.

► *Gloeocystidiellum porosum*

031

(Berk. & M.A. Curtis) Donk



1 : Spores elliptiques, finement verruqueuses, hyalines, $4,5-5,5 \times 2,5-3 \mu\text{m}$, fortement amyloïdes.

2 : Gléocystides cylindriques à fusiformes, contenu S +, mesurant jusqu'à $150 \mu\text{m}$.

3 : Basides étroitement clavées, $20-25 \times 3,5-4 \mu\text{m}$, tétrasporiques et bouclées.



Fructification entièrement résupinée, lâchement adhérente au substrat et formant des revêtements floconneux, minces, de 0,2 mm d'épaisseur.
Monomitique : hyphes à paroi mince, larges de $2-3 \mu\text{m}$, bouclées.



A la face inférieure d'un tronc de feuillu, mort, à terre.

Combe à la Mairie, bord du marais, maille 3022D12, le 27 mars 2015.

► Cette espèce se reconnaît difficilement à ses caractéristiques macroscopiques, mais les spores échinulées et amyloïdes, les gléocystides S + et les cloisons bouclées permettent une détermination aisée.



1 : Ascospores filiformes s'éjectant de l'asque.



Ascomes carbonacés, noirs, en forme de stèle (glyphe), pouvant mesurer jusqu'à 3 mm de haut pour 0,2-0,3 mm de large.

Sur branchette attenante d'érable champêtre.

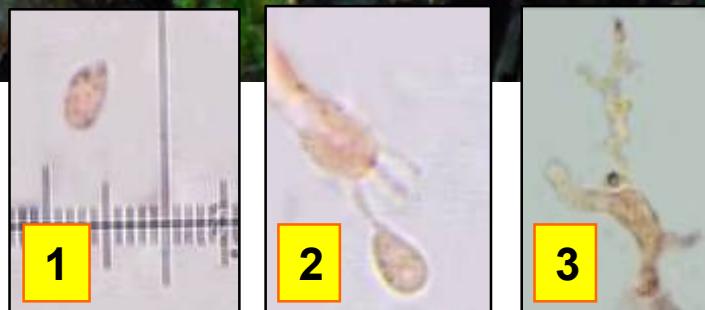
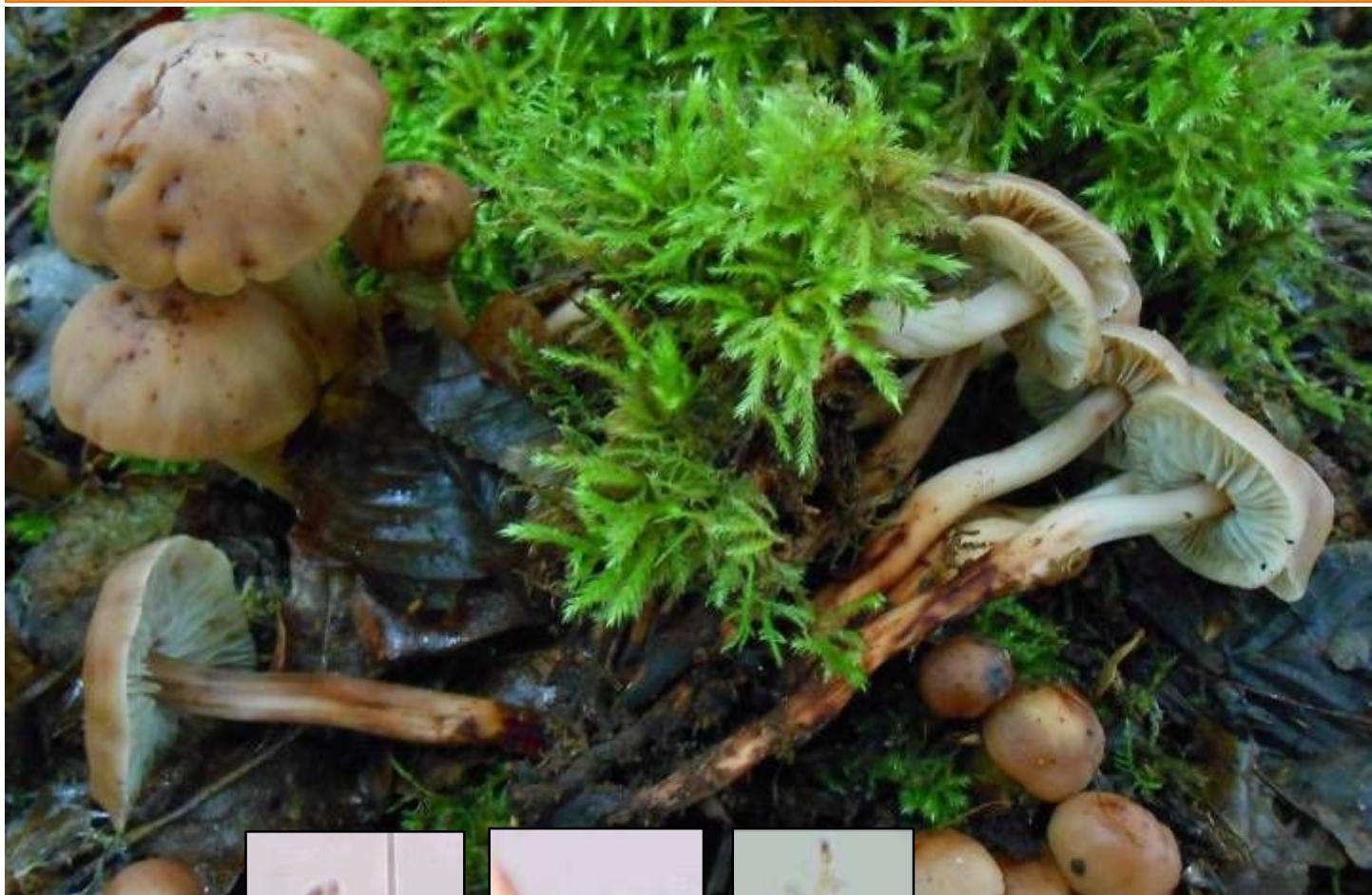
Combe de Saint-Fol, en aval, maille 3022D21, le 26 février 2015.



► Pyrenomycète plurivore, venant sur branchettes mortes, facilement reconnaissable. Néanmoins, une étude microscopique sera nécessaire pour le distinguer des deux autres espèces européennes du genre. Récemment une étude moléculaire a replacé ce genre dans les *Patellariales* et non plus dans les *Mytilinidiaceae*.

► *Gymnopus fusipes* (Bull.) Gray

033



- 1 : Spores elliptiques, lisses, hyalines, en partie guttulées, $4,9-6,6 \times 2,9-4,3 \mu\text{m}$.
2 : Basides clavées, $28-33 \times 4,5-6 \mu\text{m}$, à 4 stérigmates, bouclées.
3 : Cellules marginales hyphoïdes, cylindriques.



La couleur brun rouge du basidiome, le pied radicant fusiforme et sa présence à la base des *Quercus* et *Fagus* ou sur les souches des mêmes essences sont des caractéristiques typiques de l'espèce.

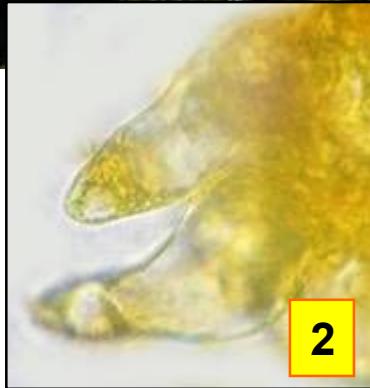
Au pied d'un chêne, dans la pente.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 16 juin 2015.



► La Collybie à pied en fuseau ne pose pas de problème de détermination. Si elle est considérée comme comestible, elle n'en a pas moins fait l'objet de rapports de légère toxicité, essentiellement des troubles gastriques.

► *Hemimycena delectabilis* (Peck) Singer

034



1 : Spores ellipsoïdes-fusiformes, 7-9 x (3.5-) 4.5-5.5 (-6) µm.

2 : Cystides hyméniales nombreuses 30-65 x 8-16 µm.

3 : Pleurocystides fusoïdes-ventrues à lagéniformes.

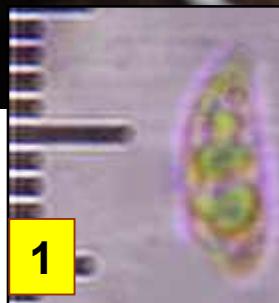


Chapeau 1-2 cm, conique-obtus, pruineux, blanc aqueux et légèrement teinté de gris aqueux au début, puis presque blanc crayeux à légèrement jaunâtre à grisâtre ; marge translucide-striée à l'humidité.



Dans la mousse sur une branche morte de conifère.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 16 juin 2015.

► Le Mycène attrayant se caractérise par son chapeau obtus, son odeur nitreuse, ses petites spores modérément larges, ses cystides présentes sur la face et l'arête des lames, ses basides à quatre stérigmates.



1



2



3

1 : Spores cylindracées, $9-10 \times 3-3,5 \mu\text{m}$.

2 : Piléocystides torsadées et capitées.

3 : Cheilocystides sublagéniformes, pointues, nombreuses.



Minuscule champignon entièrement blanc qui a la particularité de retenir les gouttelettes de rosée. Au microscope, la présence de deux éléments : les piléocystides torsadées et capitées ainsi que les spores fusiformes affinent la détermination.



Sur une brindille de noisetier, dans la litière.

Début de la Combe de Saint-Fol, maille 3022D21, le 26 février 2015.

► Très typé microscopiquement, *Hemimycena tortuosa* est à comparer macroscopiquement avec *H. cephalotricha* et *H. mauretanica*



- 1 : Spores elliptiques, parfois garnies de petites gouttes, mesurant moins de 10 µm.
 2 : Poils hyalins, finement incrustés, avec 1-3 cloisons près de la base et effilés au sommet.
 3 : Asques octosporés avec crochets, J +.

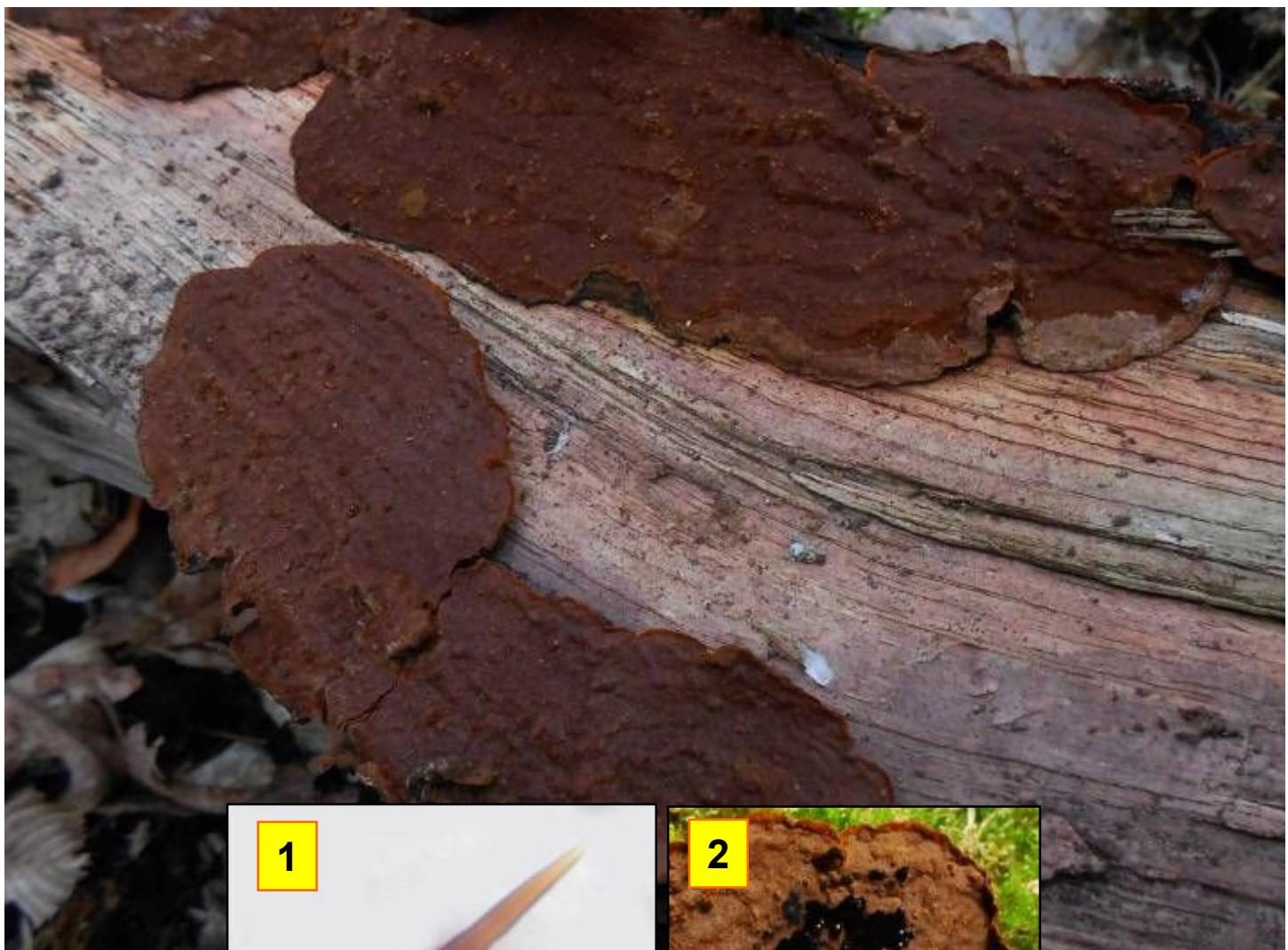


Fructification sessile, hyménium lisse, blanc-ocre, translucide. Surface externe et marge blanches finement feutrées-velues.

Sur une branche à terre et dégradée de *Fagus* (hêtre)
 combe Rabot, maille 3022D13, le 16 avril 2015.



► La combinaison des petites spores de moins de 10 µm, des poils incrustés et des asques avec crochet conduisent à *H. fuckelii*. De nombreuses espèces existent, pas toujours faciles à séparer.



1



2



1 : Soies hyméniales subulées, lisses à l'apex.
2 : Réaction noire à KOH.



Basidiome difficilement détachable du substrat, attaché par une dépression centrale, souvent confluent et imbriqué ; hyménophore brun rougeâtre, souvent stratifié ; spores ellipsoïdes, 4-6,5 x 2,5-3,5 µm



Sur une branche de *Quercus* décortiquée.
Combe Saint-Fol, maille 3022D21, le 26 février 2015

► Cette espèce est un hôte typique de *Quercus*, mais aussi parfois de *Castanea sativa*. Les fructifications confluent souvent pour former de grandes surfaces. Très fréquent sur son hôte préférentiel.

► *Hymenoscyphus laetus* (Boud.) Dennis

038



1

2

3

1 : Spores "fusiformes" avec extrémités rondes, 0 (1)-septées, 19-25 x 5-7 µm, guttulées.

2 : Base d'asque avec crochet, sommet J +.

3 : Paraphyses remplies de gouttelettes réfringentes.



Apothécies 1-2,5 mm, courtement stipitées, rougissantes à la blessure ; paraphyses avec des gouttelettes fortement réfringentes; base des asques avec crochet ; structure prismatique.



Sur bois mort très humide, baignant dans l'eau après un orage.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 16 juin 2015.

► Espèce commune dans les endroits très humides déjà récoltée sur la RNR-Val-Suzon par Alain Gardiennet et répertoriée par lui sur le site Web de la Société mycologique de la Côte-d'Or.



- 1 : Spores ovales, subrondes, lisses, hyalines, $5-6 \times 4-4,5$ (5) μm .
 2 : Septocystides cylindriques, hyphoides, souvent pourvues de 2-3 cloisons bouclées, $60-90 \times 3,5-5,5$ μm .
 3 : Lagénocystides subulées à ventrues garnies d'une incrustation sommitale, $20-35 \times 2-3$ μm .



Fructification entièrement résupinée, étroitement fixée au substrat et formant de minces revêtements pelliculaires-crustacés de plusieurs centimètres de diamètre. Surface lisse au début, puis un peu bosselée, blanchâtre dans la jeunesse, ocracé à crème par la suite.



Dans une pile de vieux bois, à l'envers d'une bûche.
 Fontaine de Jouvence, maille 3022D21, le 17 mars 2015

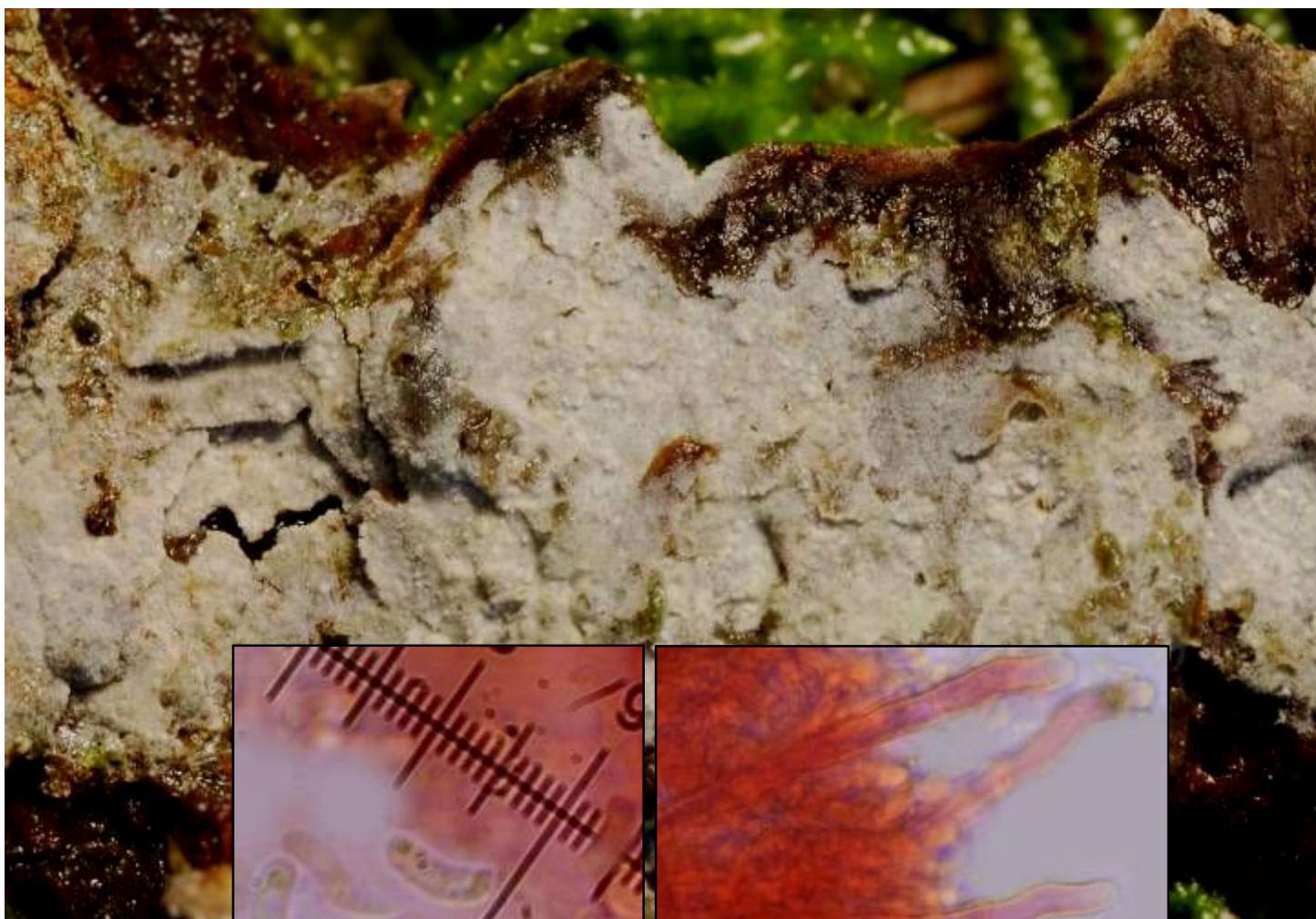


Grandinia arguta présente également des lagénocystides, mais son hyménium est distinctement denté déjà dans la jeunesse et ses leptocystides ne sont pas ou peu cloisonnées.

► *Hyphodontia cineracea*

040

(Bourd.& Galz.) J. Erikss.& Hjortstam



1 : Spores faiblement allantoïdes, lisses, hyalines, parfois guttulées, $5,5-7 \times 2,5-3 \mu\text{m}$.
2 : Leptocystides à parois épaisses, émergentes, arrondies et à parois minces au sommet, $90-130 \times 6-8 \mu\text{m}$.



Fructification entièrement résupinée formant des revêtements farineux minces. Surface hyméniale lisse, farineuse, floconneuse, gris-blanchâtre (les cystides émergentes sont visibles à la loupe x 20).

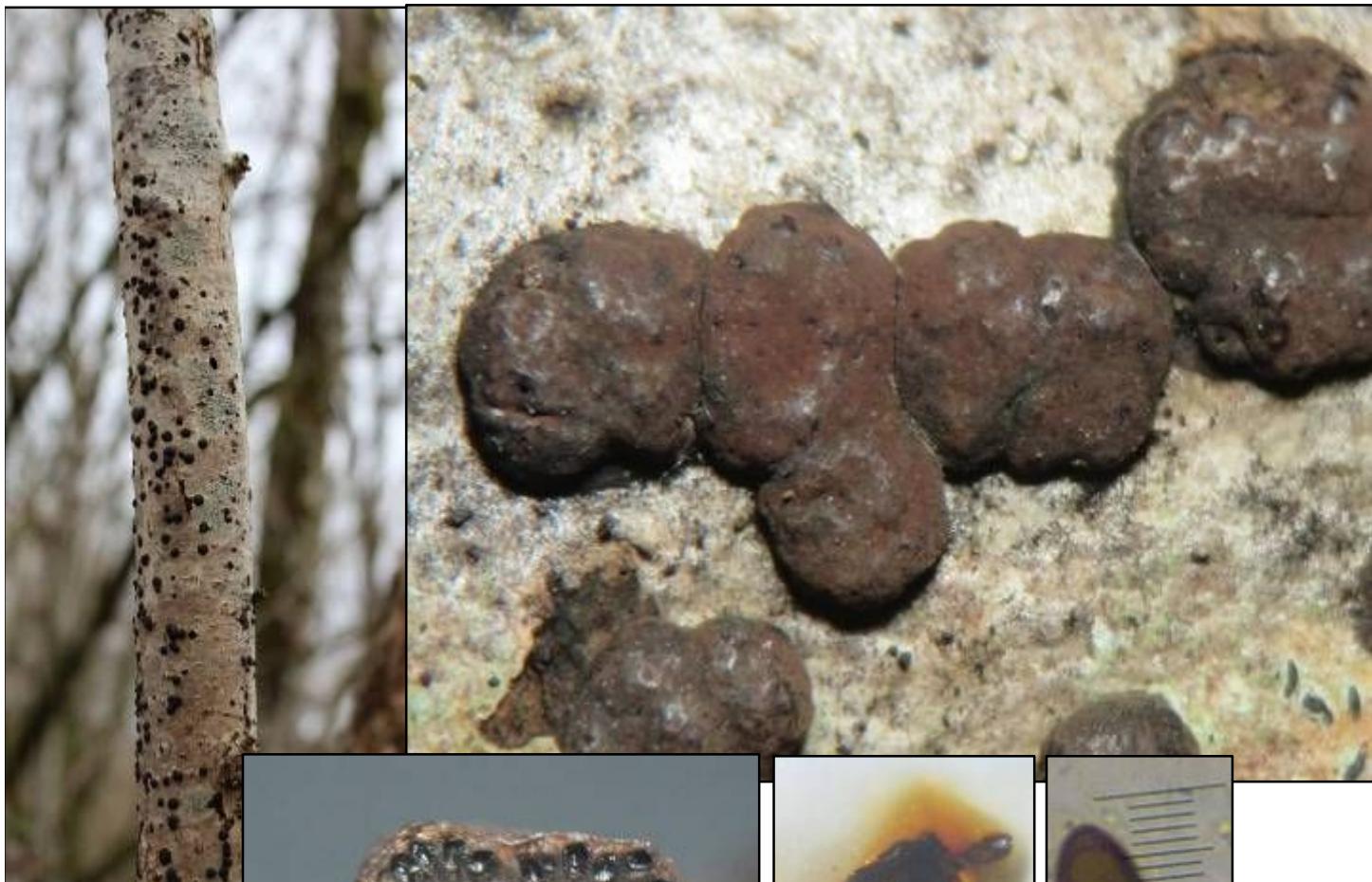


A la face infère d'un branche de pin à terre.
Pinède d'Arvaux, maille 3022D22, le 8 mars 2015.

► L'espèce très proche, *Hyphodontia subalutacea*, possède des spores très étroites, de moins de $2 \mu\text{m}$. L'une et l'autre ont des leptocystides très longues, cylindriques, à parois épaisses ainsi que des spores allantoïdes.

► *Hypoxylon fuscum* (Pers.) Fr.

041



- 1 : Coupe verticale d'un stroma.
2 : Réaction des pigments dans KOH.
3 : Ascospores.

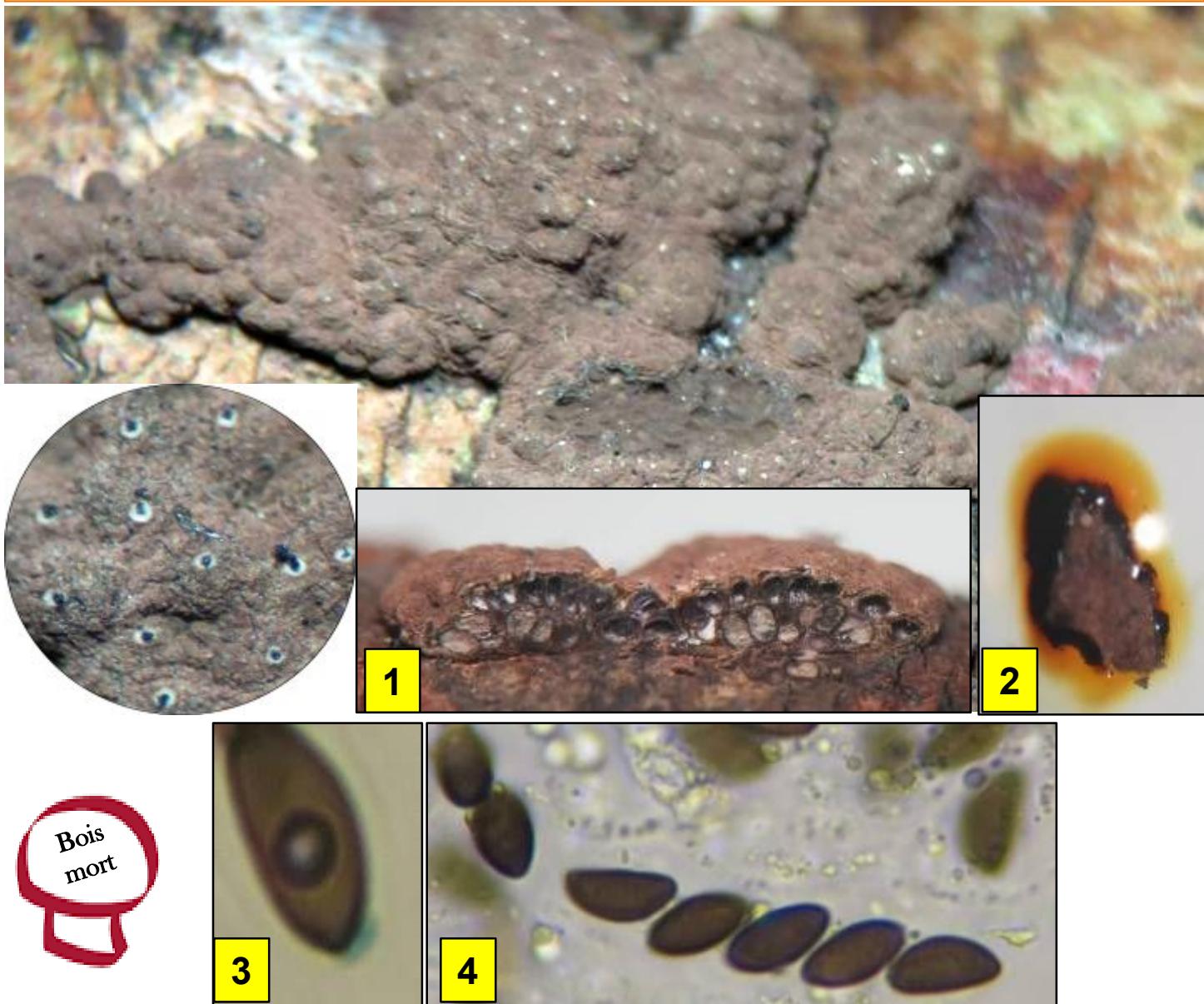


Stromas brun-rouge à brun-violet finissant noirs, de moins d'un demi-centimètre, pulvinés, formant de généreuses colonies. Les périthèces sont immergés en surface dans le pourtour de ces stromas.
Présent toute l'année sur branches mortes de noisetier notamment, qu'il peut coloniser sur toute la hauteur .

Sur branches mortes de noisetier (*Corylus avellana*).
Combe Saint-Fol, en aval, maille 3022D21, le 26 février 2015.



► Un des *Hypoxylon* les plus courants, immanquable sur noisetier. A noter qu'un sosie (*H. fuscoides*) existe sur aulne en montagne, mais il n'est pas présent sur nos aulnes de plaine. On ne peut donc se tromper dans la détermination.



- 1 : Coupe verticale d'un stroma.
- 2 : Réaction des pigments dans KOH.
- 3 : Réaction J+ d'un asque.
- 4 : Asque.

Feuillus

Stroma étalé, parfois pulviné, brun, sépia, ambre, à brun vineux. Périthèces sphériques immersés en surface. Espèce présente toute l'année sur branches mortes de divers feuillus.

Sur branches mortes de prunellier (*Prunus spinosa*).
Combe de Saint-Fol, en aval, maille 3022D21, le 26 février 2015.

Fréquent

► Un des *Hypoxylon* les plus courants avec *Hypoxylon fuscum*, assurément le plus plurivore. Il affectionne le frêne et l'orme. Un oeil averti remarquera l'ostiole cerné de blanc à l'état mature, et reconnaîtra le stroma étalé à la loupe mais ceci ne dispense pas de valider la détermination par une étude microscopique.

► *Hysterographium fraxini* (Pers.:Fr.) De Notaris

043



1 mm



1 : Ascospore, $40 \times 16 \mu\text{m}$

2 : Asque octosporé, $170 \times 40 \mu\text{m}$



Petits ascomes noirs en forme de lèvres (forme typique des *Hystériales*) pouvant atteindre 1,5 millimètre de longueur.

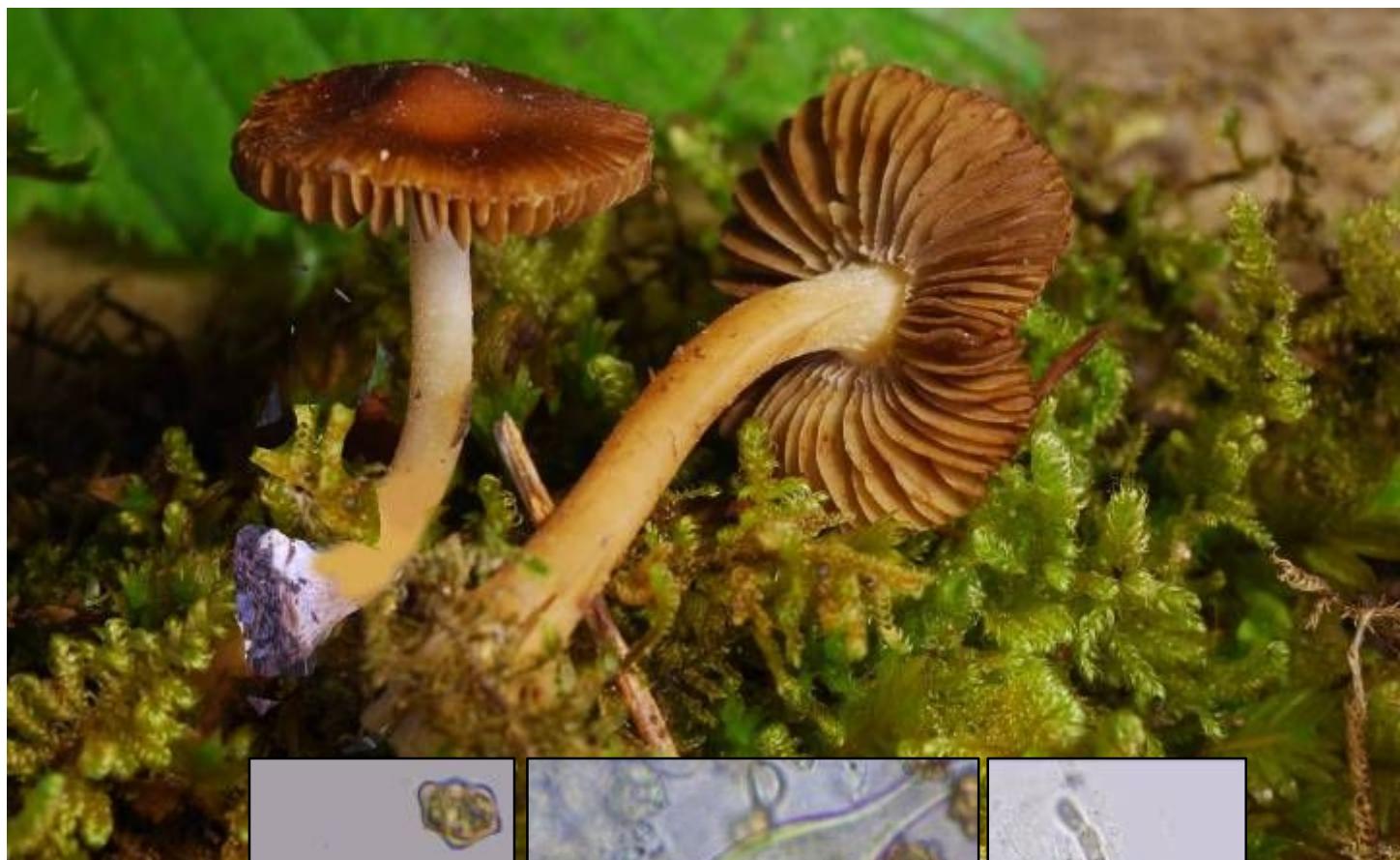
Sur branche morte de frêne (*Fraxinus excelsior*), au sol.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 22 mai 2015.



► Hystérieiale assez commune pouvant venir sur multiples essences. Mais c'est sur frêne qu'elle est la plus facilement repérable, à l'oeil nu mais surtout à la loupe. On ne peut alors se tromper dans l'identification. A noter ici en photo une spore entourée d'une gangue visqueuse de 2 μm d'épaisseur. Ce caractère bien que constant sur toutes nos observations est bizarrement absent de la littérature.

► *Inocybe transitoria* (Britzelm.) Sacc.

044



- 1 : Spores à gibbosités nettes quoique moins prononcées que celles de l'*Inocybe napipes*.
- 2 : Cystides à paroi épaisse, jaunâtres en NH₄OH.
- 3 : Hyphes du revêtement piléique très légèrement incrustées.

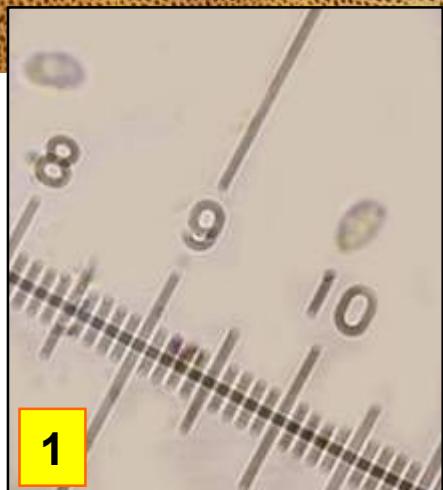


Inocybe de taille moyenne avec un chapeau umboné et brunâtre et un pied concolore muni d'un bulbe blanchâtre; très semblable à l'*Inocybe napipes* qui fréquente d'autres milieux.

En bordure de la zone humide, dans la terre noire, sous un hêtre.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 16 juin 2015.



► *Inocybe transitoria* est un sosie de l'*I. napipes* qui fréquente plus volontiers les zones acides, souvent près des sphaignes et dont les spores ont des bosses très prononcées et ses cystides des parois fines, non colorées. Ce qui fait que l'Inocybe de Britzelmayer, d'habitat et de caractères microscopiques différents, est un candidat honorable à la détermination.



1 : Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, guttulées, $4-4,5 \times 2-2,5 \mu\text{m}$.
 2 : Skeletocystides à parois épaisses, nombreuses, en partie émergentes, la portion incrustée mesurant $20-50 >< 8-10 \mu\text{m}$.

Basidiome annuel, résupiné, à marge finement tomenteuse; face poroïde de couleur variable, allant de chamois ochracé à cannelle rosâtre. Pores anguleux, 5-7 par mm, à dissépiments minces et entiers.

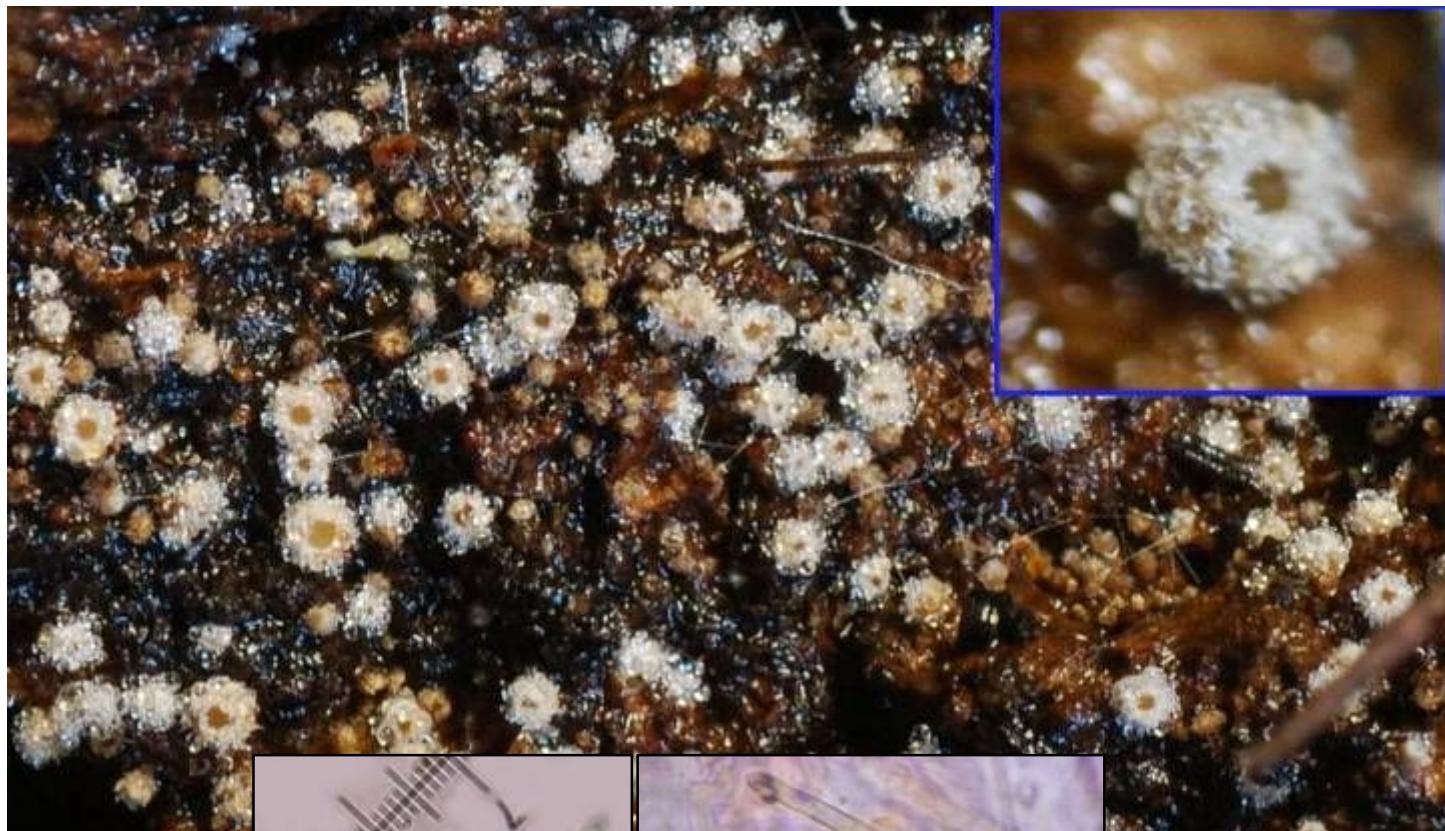
A la face inférieure d'une branche morte de hêtre.
 Combe de Saint-Fol, maille 3022D21, le 26 février 2015.



► Cette espèce se caractérise par sa face poroïde cannelle, ses cystides abondantes, incrustées, à paroi épaisse et ses petites spores ± ovoïdes. *Junghuhnia nitida* pourrait être confondue avec *Steccherinum ochraceum*, qui a les mêmes caractères microscopiques mais un hyménium dentelé.

► *Lasiobelonium corticale* (Pers.) Raitv.

046



1 : Spores fusiformes, lisses, hyalines, à une cloison et plusieurs guttules, $14-20 \times 4-4,5 \mu\text{m}$.
2 : Poils faiblement bruns, hyalins vers l'extrémité, à paroi mince, multiseptés, lâchement incrustés et à terminaison ± aiguë.



Fructification 0,5-1 mm, cupuliforme, sessile ou brièvement pédicellée. Hyménium lisse, couleur incarnat à rose pâle-ocracé. Marge et surface externe densément couvertes de poils clairs. Croissance en groupes.

Sous l'écorce d'un érable à terre.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 14 mars 2015.

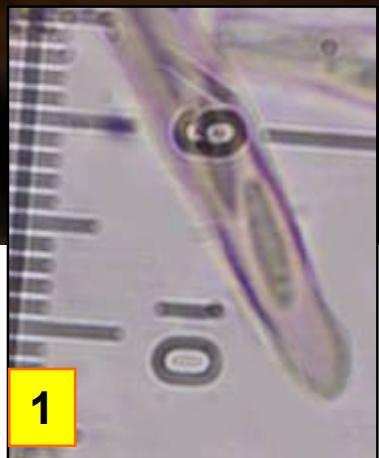


► Tous les ans, à la même époque... à rechercher en soulevant les écorces d'arbres morts. *Belonidium lonicerae* (Fr.) Raitviir, très ressemblant, est une bonne espèce, caractérisée par ses asques dépassant 60 μm et sa venue sur chèvrefeuille.

► *Lasiobelonium nidulum*

047

(J.C. Schmidt & Kunze) Spooner



1 : Spores cylindriques à fusiformes, lisses, hyalines, (6) 7-9,5 × 1,5 µm.

2 : Paraphyses lancéolées dépassant les asques.

3 : Poils brun-rouge, à parois épaisses, septés, lisses, à sommets plus clairs et arrondis.



Fructification 0,5-1 mm, urcéolée, puis cupuliforme à orbiculaire, sessile. Hyménium gris ocracé, lisse. Surface externe et marge garnies de poils brun-rouge rigides.

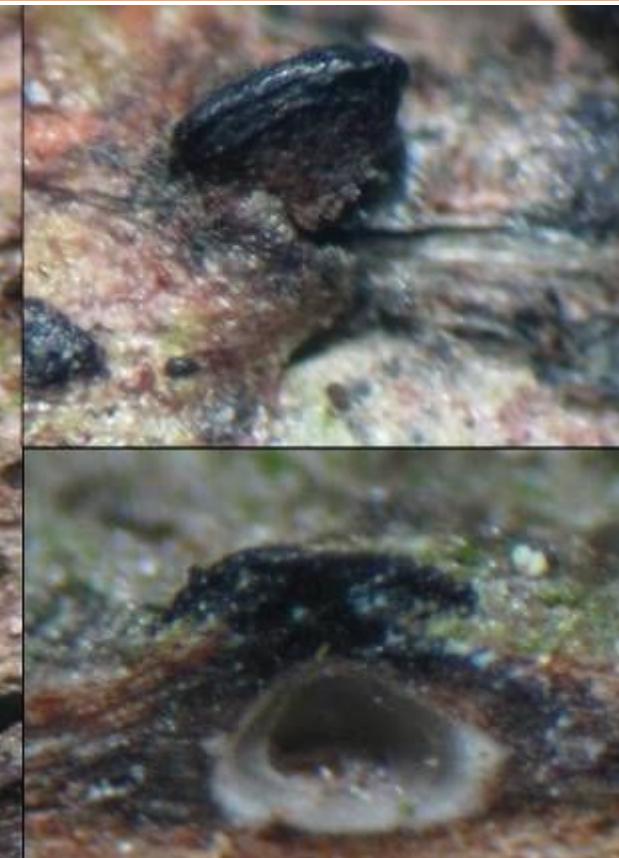


Sur tiges mortes de *Polygonatum* (Sceau de Salomon).
Combe Rabot, maille 3022D13, le 18 avril 2015.

► Les caractéristiques microscopiques permettent de déterminer facilement cette espèce. Il existe cependant d'autres espèces à poils semblables comme *Trichopeziza relicina* ou *T. barbata*.



1



2

1 et 2 : Ascospores ornementées



Bois
mort



Feuillus

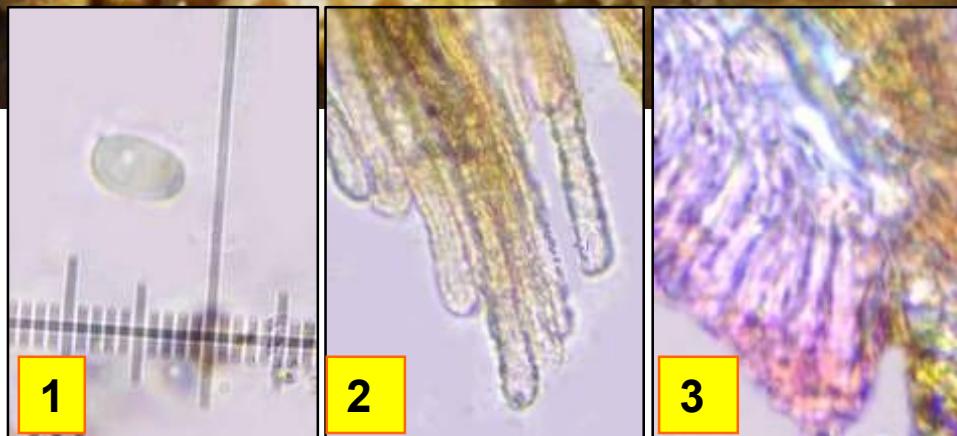
Péritthèces noirs immergés dans le bois ne laissant apparaître en surface que l'ostiole en forme de crête. Présent tout au long de l'année sur de nombreux feuillus.



Peu
fréquent

Sur fusain (*Euonymus europaeus*) et érable (*Acer campestre*).
Combe de Saint-Fol, en aval, maille 3022D21, le 26 février 2015.

► On ne peut se tromper dans la détermination de ce champignon. Macroscopiquement, le verdissement du bois est souvent un très bon indice. Ensuite microscopiquement ses spores sont d'une beauté unique : Van Gogh les aurait dessinées, s'il avait été mycologue...



- 1 : Spores hyalines, lisses, ovoïdes, apiculées, 6-7 x 3,5-4 µm.
- 2 : Poils bruns, s'éclaircissant au sommet, granuleux sur toute la longueur.
- 3 : Rangée de basides peu apparentes au milieu des poils.



Réceptacles cupuliformes ou tubuliformes, couverts de poils brun jaune à bruns, lisses ou incrustés de granules, sans subiculum. Minuscule espèce, cyphelloïde, fréquentant les lieux très humides.



Sur bois mort très humide, baignant quasiment dans l'eau.
Combe à la Mairie, maille 3022D12, le 16 juin 2015.

► L'aspect tubulaire permet de séparer le genre *Maireina* des *Merismodes*.
Une seconde récolte au Val-Suzon qui a permis une identification rapide d'une espèce rare mais qui doit surtout passer facilement inaperçue.



1 : Spores 7-11 x 2,5-3 µm, sans contenu huileux, non septées.

2 : Asques : réaction IKI bleue (bb).

3 : KOH à 5 % négatif.



Réceptacle d'abord cupuliforme, assez régulier, avec la marge relevée puis irrégulière, marge sinuée parfois un peu rétrécie, à extrémité pâle, presque blanche.

Sur des rondins de chêne d'une vieille pile de bois abandonnée.
Combe de Saint-Fol, maille 3022D21, le 26 février 2015.



► Le genre *Mollisia* est d'approche difficile et l'étude micro demande beaucoup de patience et de persévérance. *Mollisia cinerea* est l'espèce du genre la plus commune.